

le Dahlia Noir

Texas - COMING SOON COMMUNICATION - Design - Fabrication Maison - TPOBA





FESTIVAL DE VENISE 2006 - Sélection Officielle - En compétition
FESTIVAL DE DEAUVILLE 2006 - Sélection Officielle

Metropolitan Filmexport & Millennium Films

présentent

une production **Signature Pictures**

en association avec **Davis Films**

pour **Equity Pictures Medienfonds GmbH & Co. KG III** et **Nu Image Entertainment GmbH**

un film de **BRIAN DE PALMA**

le Dahlia Noir

(The Black Dahlia)

Avec

JOSH HARTNETT SCARLETT JOHANSSON AARON ECKHART HILARY SWANK

Scénario de **JOSH FRIEDMAN** d'après le roman de **JAMES ELLROY**

Un film produit par **ART LINSON, AVI LERNER, MOSHE DIAMANT, RUDY COHEN**

Coproducteurs exécutifs **SAMUEL** et **VICTOR HADIDA**

Durée : 2 h 00

SORTIE NATIONALE LE 8 NOVEMBRE 2006

www.metrofilms.com

DISTRIBUTION

**METROPOLITAN
FILMEXPORT**

29, rue Galilée - 75116 Paris

info@metropolitan-films.com

Tél. : 01 56 59 23 25

Fax : 01 53 57 84 02

PROGRAMMATION

Région Paris GRP-Est-Nord

Tél. 01 56 59 23 25

Région Marseille-Lyon-Bordeaux

Tél. 05 56 44 04 04

PARTENARIATS ET PROMOTION

AGENCE MERCREDI

Tél. : 01 56 59 66 66

Fax : 01 56 59 66 67

RELATIONS PRESSE

KINEMA FILM /

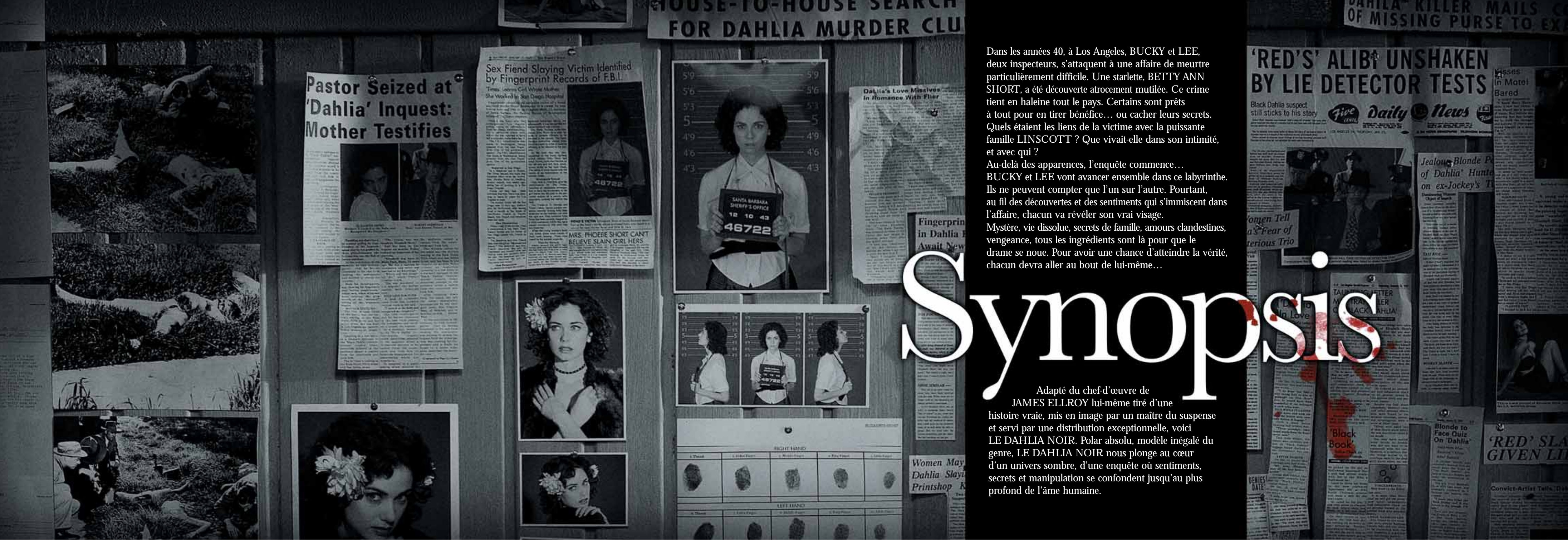
François Frey

15, rue Jouffroy-d'Abbans

75017 Paris

Tél. : 01 43 18 80 00

Fax : 01 43 18 80 09



HOUSE-TO-HOUSE SEARCH FOR DAHLIA MURDER CLUES

Pastor Seized at 'Dahlia' Inquest: Mother Testifies

Sex Fiend Slaying Victim Identified by Fingerprint Records of F.B.I.



Dahlia's Love Missives in Romance With Flier

Fingerprints in Dahlia Case Await New Leads

'RED'S' ALIBI UNSHAKEN BY LIE DETECTOR TESTS

Black Dahlia suspect still sticks to his story



Jealous Blonde Plot of Dahlia' Hunt on ex-Jockey's Trail

Synopsis

Dans les années 40, à Los Angeles, BUCKY et LEE, deux inspecteurs, s'attaquent à une affaire de meurtre particulièrement difficile. Une starlette, BETTY ANN SHORT, a été découverte atrocement mutilée. Ce crime tient en haleine tout le pays. Certains sont prêts à tout pour en tirer bénéfice... ou cacher leurs secrets. Quels étaient les liens de la victime avec la puissante famille LINSKOTT ? Que vivait-elle dans son intimité, et avec qui ? Au-delà des apparences, l'enquête commence... BUCKY et LEE vont avancer ensemble dans ce labyrinthe. Ils ne peuvent compter que l'un sur l'autre. Pourtant, au fil des découvertes et des sentiments qui s'immiscent dans l'affaire, chacun va révéler son vrai visage. Mystère, vie dissolue, secrets de famille, amours clandestines, vengeance, tous les ingrédients sont là pour que le drame se noue. Pour avoir une chance d'atteindre la vérité, chacun devra aller au bout de lui-même...

Adapté du chef-d'œuvre de JAMES ELLROY lui-même tiré d'une histoire vraie, mis en image par un maître du suspense et servi par une distribution exceptionnelle, voici LE DAHLIA NOIR. Polar absolu, modèle inégalé du genre, LE DAHLIA NOIR nous plonge au cœur d'un univers sombre, d'une enquête où sentiments, secrets et manipulation se confondent jusqu'au plus profond de l'âme humaine.



Women May Dahlia Slaying Printshop

'Black Book'

Blonde to Face Quiz On 'Dahlia'

'RED' SLAYING GIVEN LI

Convict Artist Tells



En 1947, Los Angeles est la ville de tous les excès. Les politiciens corrompus fréquentent les gangsters sous l'œil de flics douteux pendant que beaucoup rêvent de gloire. La lumière n'est jamais loin de l'ombre. Voici une histoire née au plus sombre de la Cité des Anges. Un crime pour une légende, la mort d'une magnifique jeune femme pour la naissance du Dahlia Noir.

Pendant presque soixante ans, le célèbre meurtre d'une âme perdue dans une ville sans pitié a fasciné tout un pays. Cette affaire authentique demeure l'un des homicides irrésolus les plus atroces de toute l'histoire de Los Angeles. Les théories et les fausses confessions abondent, mais personne n'a jamais su par qui et pourquoi une jeune starlette nommée Elizabeth «Betty» Short a été horriblement torturée et assassinée.

Le 15 janvier 1947, des inspecteurs de la police de Los Angeles ont découvert le corps nu et atrocement mutilé d'une jeune actrice, saigné à blanc, sectionné au niveau du tronc, et dont on avait prélevé certains organes. Après lui avoir fait subir tous les sévices possibles, son assassin l'avait défigurée et avait abandonné ses restes dans un terrain vague près de Leimert Park. Le meurtre était si horrible que la plupart des clichés de police n'ont jamais été rendus publics.

Quarante ans après ce brutal assassinat, le maître du roman noir, James Ellroy, auteur de «L.A. Confidential» et de «American Tabloid», a écrit «Le Dahlia Noir», un fascinant roman policier à

énigme devenu un best-seller mondial. Tissant une habile histoire d'obsession et de doubles, avec pour protagonistes ceux qui ont désespérément essayé de résoudre cette sanglante affaire, Ellroy a en plus réussi avec ce livre à réveiller ses démons personnels. Sa propre mère fut en effet retrouvée étranglée en 1958...

Aujourd'hui, Brian De Palma, à qui l'on doit des classiques du film noir comme LES INCORRUPTIBLES, SCARFACE ou L'IMPASSE,

et des thrillers comme CARRIE, PULSIONS ou BLOW OUT, signe une inoubliable adaptation du chef-d'œuvre d'Ellroy.

Déterminée à être célèbre, Betty Short n'aurait certainement pas imaginé de quelle manière elle allait y parvenir. Vivante, ce fut une starlette, morte, elle devint une légende. Elle qui rêvait d'être filmée pour le grand écran a fini photographiée sur une table d'autopsie. Il fallait tout le talent d'un des plus grands auteurs qui soient, ajouté à celui d'un cinéaste d'exception, pour nous guider dans son monde où le plus sombre est aveuglant et où la lumière est un gouffre sans fond...

DU REVE AU CAUCHEMAR POUR UNE LEGENDE

Elizabeth «Betty» Short est née le 29 juillet 1924, à Hyde Park, dans le Massachusetts. Comme beaucoup de jeunes filles qui rêvaient de devenir actrice, elle était irrésistiblement attirée par Hollywood. La période était propice, en effet, à l'époque de la Seconde Guerre mondiale : les studios tournaient à plein régime et chacun pouvait avoir sa chance... A 19 ans, après avoir été chassée de chez son père, elle est partie pour Los Angeles.

avec Alan Ladd et Veronica Lake, lui ont valu le surnom qui allait la suivre toute sa vie et définir son mystère et son ambiguïté une fois morte. Les gens furent fascinés par sa tragique histoire. Le fait-divers semblait tout droit sorti d'un roman de Chandler ou de Dashiell Hammett. Tous ceux qui se sont un peu intéressés à cette affaire en sont devenus passionnés, obsédés, soit pour honorer la légende du «Dahlia», soit pour la salir. Ce meurtre épouvantable a secoué Hollywood et le pays entier en 1947. Rien ne manquait au décor : des

Betty hante l'esprit de James Ellroy depuis qu'il est enfant. Il a 11 ans lorsque son père lui offre «The Badge», une anthologie criminelle de Jack Webb, racontant sur dix pages l'épouvantable meurtre d'Elizabeth Short. Ellroy est aussitôt fasciné. Sa propre mère, Jean Hilliker, avait été mystérieusement retrouvée étranglée quelques mois auparavant. Le meurtre n'a toujours pas été élucidé à ce jour. Ce drame, associé à celui d'Elizabeth Short, s'est cristallisé dans son esprit.

Comme beaucoup d'autres, Ellroy suivit l'histoire de cette icône hollywoodienne pendant des années. L'écrivain se souvient : «J'allais à vélo à la bibliothèque centrale pour lire toutes les coupures sur l'affaire du "Dahlia" sur microfilm et je me suis imprégné de l'univers de Los Angeles à cette époque. J'ai littéralement remonté le temps de 1959 à 1947. Je me suis créé un "L.A. présent" et un "L.A. de ce temps-là". J'ai commencé à vivre dans ce double L.A., et j'y vis toujours.»

Ellroy a écrit «Brown's Requiem», «Clandestin», «Lune sanglante» et «La colline aux suicidés» avant d'estimer qu'il avait suffisamment de maturité pour aborder, en 1987, son septième livre - le premier d'une série de quatre sur L.A. : «Le Dahlia Noir».

Pour Ellroy, le Dahlia n'était pas enterré avec la fin de son livre. En 1996, il a écrit «Ma part d'ombre», en mémoire du meurtre de sa mère en 1958.

Il confie : «J'ai dû faire un long voyage avec Elizabeth Short et écrire "Le Dahlia Noir" avant d'oser en arriver à ma mère. Short a toujours été un double imaginaire de ma mère. Elles ont en grande partie fusionné dans mon esprit. La plupart du temps, elles constituent pour moi une seule et même personne.»

Le scénariste Josh Friedman fut initialement choisi pour adapter le roman. Le réalisateur David Fincher

Notes de Production

«Cherche la femme, Bucky. N'oublie jamais ça.»

Dans la Cité des Anges, son parcours ressemble à celui de tant d'autres ingénues : elle multiplie les bouts d'essai, vit quelque temps aux Chancellor Arms Apartments et d'après certaines rumeurs, fréquente quelques établissements plus chauds comme Pig & Whistle sur Hollywood Boulevard, le Formosa Café sur Santa Monica Boulevard ou l'hôtel Biltmore sur Grand Ave. C'est dans ce même hôtel que, le 9 janvier 1947, Betty devait retrouver une connaissance. C'est également la dernière fois qu'on l'aperçut en vie.

Ses cheveux de jais, dans lesquels elle portait habituellement une fleur, son penchant pour les vêtements noirs et le film de 1946, LE DAHLIA BLEU,

caïds mafieux, des producteurs véreux, des flics pourris et des gens prêts à exploiter une jeune femme... ainsi que des détails aussi horribles que croustillants sur son assassinat. Pendant des mois, le L.A. Examiner, le Los Angeles Times et chacun des journaux capables de dénicher ou d'inventer une soi-disante révélation s'en sont donné à cœur joie. Chaque jour, des gros titres à sensation remettaient le crime à la une : «Qui a tué Betty Short ?», «Sac noir, chaussures : des nouvelles pistes sur l'affaire du Dahlia». Son histoire est devenue une légende à Hollywood... et a frappé l'imagination d'un petit garçon qui allait s'en souvenir toute sa vie.



fut même engagé sur le projet en 1997 avec à la production Rudy Cohen et Moshe Diamant. Finalement, Fincher se retira du projet.

Josh Friedman raconte : «Avec David, nous avons travaillé plusieurs années. David est parti et lorsque Brian De Palma est arrivé, ce fut un élan nouveau. Son énergie était incroyable. Avec Art Linson, le producteur, ils ont encore fait évoluer le scénario et le projet a décollé pour de bon.»

Le scénariste ajoute : «Je ne considère pas "Le Dahlia Noir" comme un livre de genre, mais plutôt comme une fiction historique. Je tenais absolument à respecter le style et le rythme narratif d'Ellroy. Il a une façon unique de construire ses personnages, de les révéler.»

Brian De Palma ajoute : «James Ellroy a su créer un univers sombre et il nous y entraîne sans jamais nous perdre. Son intrigue est riche, intime, spectaculaire. Josh a parfaitement su capter l'essence de son style et tout ce qui fait la force du roman, sans rien sacrifier. Art et moi avons travaillé avec lui pendant près d'un an avant que le scénario ne soit prêt.»

De Palma est réputé pour la complexité de ses personnages et les retournements de situation inattendus. Il commente : «Dans cette histoire, tout le monde ment. Chacune des scènes modifie la donne et pour un indice ou une question résolue, dix autres énigmes surgissent. Tous les personnages sont compromis, Bucky va plonger dans cet enfer et s'y noyer.»

Une fois le scénario achevé, les producteurs se sont tournés vers des associés pour boucler le financement. C'est à ce moment que Samuel et Victor Hadida ont rejoint le projet, forts de leur qualité de premier distributeur indépendant de films américains sur le territoire français et de leur engagement éclectique dans des productions internationales.

Art Linson commente : «Par tradition, les films noirs sont les plus durs à faire produire à Hollywood. Cette histoire se distingue par ce meurtre qui a eu un incroyable impact sur tout le monde. Il ne s'agit pas uniquement d'une enquête, c'est tout un univers humain et social qui se révèle au prisme du drame. Ce cas a véritablement obsédé la police et tous ceux qui y ont eu affaire.»

Le producteur ajoute : «Il reste peu de réalisateurs qui comprennent exactement ce qu'est un film noir. Brian maîtrise ce genre comme personne. Il sait à la fois valoriser l'univers visuel et la densité des personnages.»

PERDUS A LA POURSUITE D'UN SECRET : LES COMEDIENS

LE DAHLIA NOIR est un film noir moderne, mais aussi un hommage aux thrillers des années 40 et 50 rendus mythiques par des couples comme Humphrey Bogart et Lauren Bacall ou Fred MacMurray et Rita Hayworth.

Pour incarner les personnages, Brian De Palma et les producteurs se sont orientés vers cinq jeunes talents entourés d'acteurs chevronnés. Josh Hartnett, qui joue **BUCKY BLEICHERT**, a longuement participé à la production. Le monde de Bucky déraile au moment où il est affecté à l'affaire. De Palma sentait que Josh pouvait facilement incarner les bonnes intentions inhérentes à Bucky. Le réalisateur explique : «Même dans ce monde corrompu, Bucky reste honnête. Comme Bogart dans les films noirs, il garde son éthique morale. Josh est un comédien hors pair et son parcours à travers les films ne cesse d'étendre son registre. Il était mûr pour ce rôle d'inspecteur amoureux de deux femmes et hanté par un meurtre.» Josh Hartnett confie : «Cette histoire dépasse toute

notion de moralité. Les personnages font des choix et s'y tiennent.»

Pour crédibiliser le côté boxeur de son personnage, Hartnett a dû s'entraîner quatre heures par jour pendant sept mois.

Les films de Brian De Palma sont connus pour les liens forts et atypiques qui unissent souvent les personnages. C'est l'acteur Aaron Eckhart qui joue **LEE BLANCHARD**. De Palma commente : «Pour jouer Lee, il fallait un mélange de fougue et de rage. C'est un homme qui approche sa limite dès le début de l'histoire. Face à l'intégrité de Bucky, il est un contrepoids. On découvre que Lee a connu beaucoup de femmes au cours de sa vie qu'il n'a pu sauver, y compris sa sœur, morte à l'âge de 15 ans.»

Aaron Eckhart déclare : «C'est un rôle de grande gueule qui cache beaucoup de choses. Il fait du bruit, il parle vite mais ne dit jamais vraiment ce qui le pousse à agir dans un sens ou dans l'autre.»





Josh Hartnett commente : «Aaron n'hésite jamais à en faire un maximum quand il joue. Avec lui à l'écran, tout devient possible. Il donne l'impression de pouvoir démarrer au quart de tour sans qu'on ait la moindre idée de ce qu'il va pouvoir faire !»

Brian De Palma s'est mis ensuite à chercher les trois actrices capables de tout jouer sauf des jeunes femmes en détresse...

C'est Scarlett Johansson qui interprète **KAY LAKE**. Art Linson confie : «Kay est une femme dont le regard reflète tout ce qu'elle a vécu. Elle est un moteur de l'histoire, et un enjeu... Scarlett lui apporte une classe, une élégance et un mystère qui nous renvoient à une autre époque. Il y a quelque chose en elle qui vous fait voyager dans le temps.»

Scarlett Johansson déclare : «En lisant le scénario, j'ai tout de suite cerné le charme qui émanait de Kay.

C'est une femme seule, romantique, dont la douleur est perceptible. Elle voudrait juste se sentir un peu en sécurité. Elle ne s'attendait pas à croiser Bucky, l'opposé de Lee.»

L'actrice canadienne Mia Kirshner joue **ELIZABETH SHORT**. Elle était initialement venue pour un rôle plus court, mais De Palma a tellement été emballé par sa prestation qu'il a demandé à Josh Friedman de développer le personnage du Dahlia et de le lui confier. Le réalisateur explique : «Lorsque j'ai vu ses essais, j'ai su qu'elle devait être dans le film.»

Mia Kirshner confie : «Quand j'étais enfant à Toronto, j'allais à la bibliothèque emprunter des livres sur les vieux films. Je regardais les photos de Vivien Leigh et Hedy Lamarr. Tous les samedis soir, avec mon père, j'adorais voir et revoir les grands films noirs. Je connaissais l'histoire de Betty et j'étais impatiente

d'explorer le personnage. Le plus important pour moi était d'humaniser cette jeune femme. J'ai lu tout ce que je pouvais sur elle mais les faits ne me suffisaient pas. Il fallait lui donner une fragilité, de l'espoir, des failles. En l'étudiant autant que je le pouvais, j'ai découvert une femme douce, intelligente et romantique.»

Pour le personnage de **MADELEINE LINSCOTT**, De Palma avait besoin d'une actrice qui ne serait pas seulement une femme fatale, mais qui se rapprocherait de l'allure de Mia Kirshner. Ellroy explique bien en effet que le Dahlia s'est fait tuer non pas pour ce qu'elle était, mais pour une ressemblance.

Hilary Swank venait juste de terminer **MILLION DOLLAR BABY** de Clint Eastwood lorsqu'elle a signé pour jouer Madeleine.

De Palma déclare : «Hilary est une des chances du film. Elle incarne à merveille cette femme sans scrupules. Madeleine est fragile mais elle peut tout à coup déployer des trésors de méchanceté.»

Josh Friedman ajoute : «Hilary Swank est impressionnante. Pour nous, avoir une actrice deux fois oscarisée pour jouer le quart du film était un luxe remarquable !»



L'actrice explique : «C'est un rôle très différent de tout ce que j'ai pu jouer jusqu'à présent. Madeleine vient de la haute société, c'est une fille à papa qui s'encanaille et fait uniquement ce qui lui plaît. Elle est venimeuse et pourtant, elle ne cherche que l'amour.» Le rôle de **MADAME LINSCOTT** est joué par la brillante actrice britannique Fiona Shaw. Passant d'un snobisme froid à des excès théâtraux, le personnage exigeait toute la palette des talents d'une grande actrice. Brian De Palma commente : «Fiona apporte une dimension amusante à son personnage. Elle me rappelle Vanessa Redgrave.»

LES CLEFS D'UN LABYRINTHE

Les personnalités doubles ont toujours attiré Brian De Palma. C'est un thème récurrent dans toute son œuvre. Sa mise en scène envoûtante, sa façon de traquer l'action à travers des mouvements de caméra dont il a le secret sont aussi une de ses marques de fabrique.

Le réalisateur confie : «Jouer avec les intrigues secondaires et perdre le spectateur au milieu d'indices qui chaque fois, remettent tout en cause était vraiment un plaisir.»

Par exemple, Ellroy indique que le meurtrier était inspiré par le livre de Victor Hugo de 1869, «L'homme qui rit», l'histoire d'un roi qui taille un sourire grotesque sur le visage de sa victime. Ce personnage envoûtant a engendré plusieurs interprétations au cinéma, et a inspiré au créateur de bande dessinée Bob Kane le Joker dans «Batman». Dans le livre d'Ellroy, l'image de «L'homme qui rit» hante le meurtrier, et le Dahlia est défiguré de la même façon. De Palma a montré le film allemand de 1928 **L'HOMME QUI RIT** de Paul Leni à ses comédiens pour parfaire les derniers détails.

Peu de réalisateurs utilisent une aussi large palette de couleurs et des mouvements de caméra aussi complexes que Brian De Palma. Jusqu'à la scène de combat entre les deux inspecteurs, De Palma privilégie des couleurs saturées. Il emploie des couleurs très contrastées pour la majeure partie du film, puis il complète avec des flashbacks désaturés.

Le réalisateur explique : «Ce film est une descente aux enfers. On utilise de forts contrastes, beaucoup d'ombres et des contre-plongées.»

Dans l'équipe de Brian De Palma, se trouvent des collaborateurs de longue date : Dante Ferretti, ancien décorateur de Fellini, et le célèbre directeur de la photo Vilmos Zsigmond.

Brian De Palma déclare : «En préparant une scène, je définis quel sera le meilleur angle pour une action précise. Puis j'accentue les visuels et adapte les décors en conséquence. J'aime également travailler sur des maquettes en trois dimensions afin d'optimiser au maximum les mouvements de caméra.»

L'utilisation systématique de plans larges pour filmer le corps de Betty génère chez le public une curiosité morbide. Tout le monde devient impatient de voir à quoi ressemble le cadavre. Par contre, le réalisateur nous présente une Betty très vivante à travers ses essais caméra. De Palma explique : «Savoir qu'elle a été défigurée vous donne une autre approche de ces scènes où elle est si belle. J'ai voulu jouer sur ce sentiment jusqu'à la fin.»

Les séquences d'essais du Dahlia dessinent une trame, et Brian De Palma y fait même une brève apparition à la Hitchcock. La voix off du réalisateur, pendant les essais de Betty, est réellement celle de Brian De Palma. C'était initialement une piste témoin de son direct, finalement conservée pour sa qualité et sa spontanéité.



De Palma confie : «Les essais de Betty ont été très improvisés. Nous avons joué au réalisateur véreux et à la starlette désespérée prête à tout. Vilmos a traité ces images en noir et blanc, ce qui rend Elizabeth Short encore plus humaine et donne plus d'émotion.» Une autre particularité de Brian De Palma est de plonger les spectateurs au cœur de l'intrigue. Dès les premières images chez les Linscott, Hilary Swank parle à la caméra, forçant le public à voir au travers des yeux de Bucky. Pour la scène du dîner, le public s'assoit ainsi à la table. A ce moment-là, De Palma a toujours eu l'intention d'utiliser le texte d'Ellroy. Il explique : «C'est le dîner le plus surréaliste que l'on puisse imaginer, cependant, tout le monde semble penser que tout est parfaitement normal. Ce n'est que plus tard que l'on découvre les agissements de ceux qui se cachent derrière des apparences...»



Finalement, l'équipe de production a décidé de garder les images du corps de Betty disséqué pour la fin. Ils désiraient d'abord créer une image vivante du Dahlia, une image qui reste à l'esprit et compense toutes les vues de son corps inerte - des images que De Palma esquivaient volontairement. De Palma déclare : «Les images d'elle bien vivantes se gravent dans notre imagination, nos rêves et nos cauchemars. Bucky sera toujours la proie de cette vision. J'aime cette idée du subconscient qui vous rattrape, un peu comme si CARRIE tendait la main vers vous depuis sa tombe...»

HOLLYWOOD, 1947 : DECORS, COSTUMES ET MUSIQUE

C'est à Sofia, en Bulgarie, que s'est rendue l'équipe de production en avril 2005. Le chef décorateur Dante Ferretti y a reconstruit le Hollywood de l'époque. Beaucoup de lieux historiques de Los Angeles aujourd'hui disparus ont ainsi été reconstitués sur fond de collines bulgares ressemblant à s'y méprendre à celles de la Californie.

En juin 2005, la production est repartie pour Los Angeles, où le tournage s'est poursuivi en extérieur et en studio, avant d'achever les prises de vues principales au City Hall avec la séquence où les deux inspecteurs négocient pour rester sur l'affaire.

Jenny Beavan, la créatrice des costumes, a dû créer et réunir une garde-robe considérable, particulièrement pour Hilary Swank, Scarlett Johansson et Mia Kirshner.

Brian De Palma commente : «J'aime l'allure qu'ont les femmes dans les tenues de cette époque. Hilary, Scarlett et Mia étaient somptueuses. A leur charme naturel s'ajoutait le glamour, l'élégance de vêtements comme on n'en voit plus. Elles sont la séduction personnifiée.»

Pour le Dahlia, Jenny Beavan a choisi des fleurs en soie, des robes en satin noir et des bas déchirés. Mia Kirshner est aussi connue pour apprécier la haute couture française.

Scarlett Johansson trouve que Kay Lake a une très belle garde-robe : «Tous ces tailleurs, ces perles et ces épingles à cheveux rétro vous rendent très sexy !» Hilary Swank, qui a aussi été mannequin, a vraiment apprécié la qualité des costumes et leur style.

Josh Hartnett et Aaron Eckhart sont eux habillés dans la plus pure tradition du genre. Ils incarnent la mode masculine virile de l'époque avec un charisme évident.

La musique était un autre élément clé de l'univers du film. Brian De Palma a fait appel à Mark Isham, compositeur, trompettiste de jazz et grand fan de films noirs. Le réalisateur commente : «Mark était l'homme qu'il nous fallait. Ses trompettes mélancoliques teintent le film et sonnent comme un écho aux sentiments des personnages.»

Pour recréer l'ambiance du Laverne's, l'antre secret où le Dahlia se fait inviter, l'équipe s'est tournée vers la vedette de country et pop K.D. Lang, et Art Linson l'a convaincu de chanter «Love for Sale». C'est la chorégraphe Mia Frye qui a réuni des danseuses françaises, bulgares et anglaises qui brûlent les planches du Laverne's.





le Dahlia Noir

par James Ellroy

Les films s'insinuent dans la culture et l'imaginaire collectif d'une manière plus générale et plus immédiate que les livres. Mon roman référence est devenu un film d'exception. Il est quasiment certain qu'il y aura plus de gens à voir ce film qu'il n'y en a eu pour lire tous mes livres réunis.

Je saisis la chance qui m'est offerte pour vous parler de mon expérience. Il existe un lien personnel très fort entre ma vie et le Dahlia Noir. Ma vie est inextricablement liée à deux femmes assassinées dont l'une était ma mère et l'autre Betty. Onze ans séparent leur disparition. Ces femmes constituent le mythe central de ma vie. Je voudrais que cette œuvre les honore. Je voudrais aussi qu'elle compense tout ce que j'ai pu écrire d'approximatif sur les femmes dans mes autres livres. Je voudrais clore leur mythe par un éloge. Je souhaite leur offrir la paix que la vérité ne leur a pas donnée et ne plus jamais aborder ce sujet en public.

Ma mère s'appelait Geneva Hilliker. Elle a abandonné le nom d'Ellroy lorsqu'elle a quitté mon père. J'admire le fait qu'elle ait eu le courage de reprendre son indépendance, jusque dans son nom. Elle hante encore toutes mes nuits. Je relis sa vie, parfois de manière

fulgurante, d'autres fois d'une façon douloureusement lente. Je démarre dans un Wisconsin rural et je termine sur une bretelle d'accès à l'autoroute vers Los Angeles. J'ai vécu dix ans avec elle. Le temps déforme mes souvenirs et je lui accorde un statut plus élevé que ce qu'il devait être. Je ne l'ai pour ainsi dire pas connue. La relecture de ses quarante-trois ans m'apporte souvent de nouvelles perspectives.

Elle a grandi près de la frontière du Minnesota. Tunnel City était verdoyant l'été et très rude l'hiver. Son père était un garde-chasse alcoolique sujet à des crises de violence. Sa mère était fragile et adorable. Sa sœur cadette l'idolâtrait tout simplement. Il y a un cimetière près de l'endroit où elle est née, et l'église qu'elle fréquentait juste à côté est aujourd'hui condamnée. Je m'y suis rendu plusieurs fois. Mon ascendance se trouve dans le lot des pierres tombales. Hilliker, Woodard, Linscott, Pierce, Smith. Des fermiers et des serviteurs de l'Eglise protestante. Une longue lignée de sang britannique et américain, de désirs et de douleurs, que je ne connaîtrai jamais mais que je sentirai toujours dans mes gènes.

Elle avait de superbes cheveux roux foncés. Elle était la plus belle fille de Tunnel City. Sa tante, Norma

Hilliker, était pour sa part la plus belle femme. Geneva a quitté Tunnel City à l'âge de dix-neuf ans. Sa tante Norma lui a payé une école d'infirmière à Chicago. Elle aimait la vie citadine et a succombé aux tentations de la chair. Elle buvait beaucoup et a multiplié les liaisons amoureuses. Elle a remporté un concours de beauté et a réussi un essai à Hollywood sans le moindre problème. Puis elle est retournée à Chicago. Apprenant qu'elle était enceinte, elle a essayé de



s'avorter et a eu une terrible hémorragie. Elle a eu une liaison avec le docteur qui l'a sauvée. Elle a changé son prénom, Geneva est devenue Jean. Elle a vite épousé puis divorcé d'un héritier d'une société d'accessoires de sport. Elle a beaucoup voyagé avec une copine lesbienne plus âgée. En arrivant à Los Angeles, elle a brisé le premier mariage de mon père. Ils ont commencé à vivre ensemble, tout près du site où l'on a retrouvé le Dahlia Noir en 1947. Ils ont beaucoup lu sur Betty Short, beaucoup pensé à Betty Short et ont longuement parlé d'elle. J'aurais bien voulu savoir en quels termes mais je ne le saurai jamais. Je suis né en 1948. Ma mère a eu des emplois d'infirmière et a subvenu aux nécessités de la famille pendant que mon père essayait de garder ses emplois. Ils ont divorcé en 1955. Elle voyait mon père comme un être faible, capricieux et un peu fourbe. Elle avait raison. Il la considérait comme une alcoolique et une salope. Il n'a pas reconnu ses compétences et sa nature dévouée et consciencieuse. Elle était d'une rectitude calviniste du Midwest même si, le samedi soir, elle



redevenait une fille libérée. Elle vivait entre les deux, ce qui engendrait une incapacité à être heureuse, et l'a finalement tuée. C'est l'un de ces soirs qu'elle a rencontré un homme. Peut-être le connaissait-elle déjà. Elle était ivre. Elle a dit «oui» ou «non» ou «peut-être», ou une combinaison des trois. Finalement, elle a dit «non». Il l'a violée et tuée. C'était le 22 juin 1958. Mon deuil fut complexe et ambigu. J'ai vécu esclave de sa sensualité et j'étais gaga de mon père permissif. Elle était stricte. L'église était obligatoire. Je l'ai trouvée au lit avec des hommes. Je vivais pour les moments où je pouvais apercevoir la nudité. Je l'ai détestée et je l'ai désirée et mon souhait, qu'elle meure, s'est réalisé. Son décès a corrompu mon imagination. Mes goûts de lecteur se sont orientés vers les histoires de crime. Mon père m'a offert «The Badge» de Jack Webb pour mon onzième anniversaire. Il contenait un résumé sur le meurtre du Dahlia Noir. Jean Hilliker et Betty Short ont fusionné en une seule personne. Je n'ai pas pu faire le deuil de Jean ouvertement. Je le pouvais pour Betty. Je pouvais transférer la honte de mon désir incestueux sur un objet de désir sans danger. Je pouvais effacer Jean avec le cœur insensible d'un enfant et accorder un amour dévoué à Betty. Jean m'a emmené à Betty. Betty m'a emmené à Jean. La fusion initiale fut étonnamment courte. Le processus est maintenant atténué. C'est une chanson d'amour mélancolique, sans crescendo ni violons, qui s'amoindrit. C'est une transition de presque cinquante ans qui exige ses derniers mots d'explication. J'ai passé les sept années suivantes avec mon père. J'ai diffamé ma mère pour lui plaire. J'ai grandi avec un appétit pour les femmes. J'ai épié des familles heureuses dans leurs grandes maisons. J'ai fantasmé sur Betty Short. Je me suis donné le rôle de sauveur

et de vengeur. Je suis rentré par effraction dans des maisons, pour fouiller les tiroirs de lingerie. J'étais né pour réfléchir et vivre de manière obsessionnelle. Jean. Betty. Le sexe. Le crime avec tous ses corollaires sociaux. Les conjonctions étonnantes d'un amour profondément romantique, avec ou sans espoir, chez des hommes et des femmes fougueux. Mon père décéda en 1965. J'ai passé les douze années suivantes dans une spirale frôlant l'insanité. Je me suis réveillé à l'âge de 29 ans. J'ai écrit six bons romans et j'ai enterré Betty et Jean avec «Le Dahlia Noir». Ce fut une ode salutaire à Elizabeth Short et une étreinte égoïste et superficielle pour ma mère. J'ai reconnu la fusion Jean-Betty devant les médias et je l'ai exploitée pour vendre les livres. Mes prestations étaient pleines d'autorité au premier coup d'œil, mais désinvoltes en réalité. J'ai réduit ma mère à une phrase et je l'ai mise en vente au prix de gros. Ce n'est que des années plus tard que j'ai pu déterminer la cause de ma nature impitoyable. Elle me possédait, et sa revendication m'est restée sur le cœur. Je voulais me montrer comme un homme au dessus des contraintes œdipiennes. J'avais créé une Elizabeth Short imaginaire afin d'usurper la revendication de ma mère et de lui souffler la vedette. Cela a parfaitement fonctionné dans le roman. Cela a fait vendre beaucoup de livres. Mais Jean Hilliker restait morte sur le bord de la route, sans avoir reçu la bénédiction de l'amour. Ma dette morale envers Jean perdurait. Ma dette morale envers Betty, aussi. J'ai lu le dossier sur l'homicide de ma mère en 1994 et j'en ai tiré un article pour un magazine. J'ai étoffé l'article dans un mémoire qui s'appelle «Ma part d'ombre». Ce livre fut la biographie de ma mère, ma propre autobiographie, et l'histoire de mes recherches infructueuses pour



trouver son assassin. J'ai parlé de l'exploitation que j'avais fait de tout cela et je l'ai offert au monde avec sincérité. C'était une preuve d'amour franche et une consécration honorifique longtemps retardée. Je me suis trompé sur une seule chose : je ne possédais aucun talent prophétique. Je n'ai pas pu prédire à quel point ma mère allait m'affecter intérieurement. Je n'ai pas pu prédire l'influence que ces deux femmes extraordinaires allaient avoir sur ma personne. Elles m'ont changé. Elles ont fait dérailler mon côté obsessionnel. Elles m'ont appris comment aimer plus légèrement. Elles m'ont convaincu qu'il fallait retirer Jean de mon bagage dramatique et la laisser se reposer dans mon cœur.

«Cherche la femme, Bucky. N'oublie jamais ça.» Une prophétie. Les paroles d'un flic obsédé à son ami et rival. Une célébration de l'ardeur masculine. Jean. Betty. Helen et Joan. Ralentir, maintenant, et aborder tout ceci avec douceur. Bébé, qui étais-tu ? Quelle personne allais-tu devenir et qui allais-tu aimer ? Elizabeth Short est née à Boston en 1924. Elle avait quatre sœurs. Sa vie à la maison familiale s'est rapidement dégradée. Elle a quitté la ville sans se retourner, comme Jean Hilliker. Elle a erré au sud et à l'ouest, pour atterrir dans un Los Angeles d'avant-guerre. Elle a entretenu beaucoup d'espoirs manquant de discernement avec de jeunes militaires.

Elle n'était ni une actrice porno ni un succube de film noir. Elle n'avait pas de mœurs légères, en aucune manière. C'était une fille irlandaise au visage rond avec une mauvaise dentition et de l'asthme. Elle est morte à l'âge de 22 ans. Le Los Angeles Herald-Express l'a décrite comme une fille à la recherche de flirts. Les derniers mois de sa vie furent remplis de tentatives maladroites à la recherche de ce qu'elle était et de l'amour. J'avais sous-estimé son besoin d'affection dans mon livre parce que je ne le ressentais pas à cette époque. Ma propre soif d'amour m'a poussé vers la vraie Betty. Je n'avais pas la force de sa jeunesse pure et entêtée. J'ai survécu à ma jeunesse, mais pas Betty. Cette différence explique ma dette envers elle. Mon sexe et la localisation de ma rue natale m'ont épargné les abysses. Betty avait un cœur inexpérimenté. Les aspirations et les croyances stupides d'une jeune fille l'ont détruite. J'ai essayé de placer mon livre entre le sordide et la bonté. Les lecteurs rétabliront l'équilibre d'eux-mêmes. Je crois connaître Betty d'une manière plus complète à présent. Je sais que sa bonté dépasse tous ses autres traits de caractère. Il y a une disproportion dans le portrait que j'ai fait d'elle. J'ai filtré la Betty imaginaire à travers mon propre désir oppressant. Ce désir rageur a diminué pendant les vingt années séparant le livre du film. Betty Short était pleine d'espoirs. C'est cela qui l'a conduite à sa destruction. Les films s'insinuent dans la culture d'une manière plus étendue que les livres. Betty était folle de films et elle avait senti cela. Elle avait des rêves d'actrice, elle s'habillait et se coiffait comme pour aller tourner. Elle passait son temps dans les salles de cinéma. Elle était très douée pour mentir. Elle s'inventait des grandes histoires d'amour avec des pilotes morts au combat et des enfants mort-nés.

J'ai suivi son chemin en cueillant des faits que j'ai embellis. J'ai structuré le L.A. de 1947, comme une zone de passion cristallisée par Elizabeth Short. L'obscurité définit son existence et la célébrité définit sa mort. Sa fin affreuse nous montre qu'il n'y a pas de limites aux horreurs que peuvent commettre les humains. Par-delà son drame, comme une obsession, elle appelle les artistes à fusionner les vérités et les mensonges. Je l'ai suivie. Brian De Palma m'a brillamment suivi à son tour. Mon roman. Son film. Le Dahlia comme un rôle attractif arbitre une rédemption ambiguë. Les films de Brian De Palma abordent toujours l'univers de l'obsession. Ils sont rigoureusement et

douloureusement formés, aucun monde en dehors n'existe quand on les regarde. Les couleurs s'éclairent bizarrement, le mouvement vous retient, vous lâchez prise et ne voyez plus que ce qu'il veut vous montrer. Il vous manipule uniquement au nom de la passion et il comprend l'abandon. Les spectateurs ont besoin de succomber. Ses films sont autoritaires et il en contrôle les mécanismes. Il était l'artiste idéal pour filmer «Le Dahlia Noir». Maintenant, l'univers de Betty Short et le mien sont le sien. L.A. est un terrain propice aux monstres. Le Dahlia était voué à mourir ici et nulle part ailleurs. Ceux qui ont participé à son drame connaissaient l'abandon, ils savaient qu'elle était plus grande qu'eux,



et qu'en touchant son esprit, elle leur accorderait la transcendance. Cette dynamique s'applique aussi bien à Brian De Palma qu'à moi. Betty est plus grande que nous. Elle nous a tentés, séduits et attirés vers la soumission. Elle nous a offert l'expérience de son histoire sans fin.

Elle a touché deux hommes. Bucky Bleichert est un flic imaginaire et un alter ego/scénariste-réalisateur. C'est l'homme écrivant la grande aventure de sa vie et le voyeur qui observe le sexe avec sa caméra. Bleichert, c'est moi. Bleichert est De Palma. Il se tient en dehors des grands événements, il se perd dans l'examen minutieux, il veut contrôler, sa vie intérieure est au bord du chaos. Il a besoin de se trouver un ordre extérieur pour dépasser son état mental. C'est une enquête sur un homicide vue comme de l'Art. Il a un besoin de saisir le mal pour en faire quelque chose à lui.

C'est là où Bleichert me ressemble. Il est porteur d'une flamme, il porte en lui une douleur qui le consume, une tendresse intime et il ne craint pas de se brûler. Il y a quelqu'un, quelque part, et c'est une femme, je la sens. J'ai besoin de résoudre ce crime, de percer les secrets pour qu'elle m'aime. Affolé. Magnifiquement naïf. Blessant, plein d'espoirs, enragé. Voilà pourquoi j'ai écrit ce roman.

La furie misogyne codifiée. Voilà pourquoi Betty Short a été tuée et pourquoi je raconte des histoires de rédemption qui visent les femmes. Voilà pourquoi je me sens plus Hilliker qu'Ellroy.

«Cherche la femme, Bucky. N'oublie jamais ça.»

Josh Hartnett a compris le précepte. Son Bucky Bleichert à l'écran tient bien ce flambeau. Hartnett incarne le Bucky que j'ai décrit, et moi-même. Il est grand et mince, il a des cheveux foncés et des petits yeux marron. La prestation d'Hartnett fait exister



Bucky sans excès théâtral. Bucky Bleichert est toujours en train de peser le pour et le contre, et de réfléchir. Il est intelligent, vigilant. Dans le roman, il est un jeune homme en train de mûrir dans un enfer qu'il a créé tout seul. Bucky Bleichert est seul responsable de sa chute. Il a fait des choix moraux discutables. Hartnett a su capter cela, il apparaît dans toutes les scènes et est le narrateur du film. Il porte la vision morale du film. Il incarne la pression positive du code Hilliker : tu as peur, mais tu avances toujours. Le film repose sur De Palma et Hartnett. C'est une constellation à trois modes, thriller/film noir/romance

historique. La conception est proche de l'Expressionisme allemand. C'est L.A./ce n'est pas L.A./c'est L.A. vu par les monstres du Dahlia in extremis. L'opérateur : Vilmos Zsigmond. Le créateur des décors : Dante Ferretti. La créatrice des costumes : Jenny Beavan. Ce film vous ordonne de savourer chaque scène et de vous délecter de son piège visuel. La richesse du texte symbolise l'emprise que le Dahlia a sur nous tous. On ne peut pas se détourner d'elle, elle ne nous permet pas de le faire.

Scarlett Johansson, Hilary Swank et Aaron Eckhart sont les modeleurs de Hartnett. Ils le tordent, le bousculent et le poussent vers son destin. Ils l'affrontent et le fuient, comme s'ils jouaient un combat dont ils connaissent l'issue. Josh Friedman a fait de cette histoire celle de Josh Hartnett, celle de Brian De Palma et la mienne. Il a saisi mon livre. Josh Friedman sait que l'obsession est une folie intime, connue plus vulgairement sous le nom de l'amour. Ce sentiment libère au début mais détruit à la fin. L'amour exige le sacrifice de soi. Bucky Bleichert apprend cela.

J'ai découvert cela il y a vingt ans. J'ai modelé le livre autour de ce thème. Savoir ne permet pas forcément de surmonter.

J'ai eu des professeurs exceptionnels : Betty et Jean. Ces mots et le film sont la conclusion. Betty et Jean continuent avec moi. Je veux qu'elles restent sans déclarations publiques. Elles vont s'épanouir en silence, un silence qu'elles ont mérité.

Ma mère avait neuf ans de plus que Betty. Sa vie a duré vingt et un ans de plus. Elle en savait plus que Betty. Elle était une grande sœur. Elle aurait pu lui apprendre des choses, elles auraient pu être les filles libérées du samedi soir ensemble, avant que les samedis soirs ne les tuent.



Cela fait de Betty une Hilliker. Cela lui donne une place dans ce cimetière froid du Wisconsin où je reposerais un jour moi-même. C'est ma lignée. Aime Dieu. Redoute-le. Cherche la bonté quand les forces du mal t'encerclent.

Le roman se termine avec Kay Lake Bleichert enceinte. Bucky voyage vers l'est pour une réunion certainement difficile. C'est l'année 1949. Leur fille naît en 1950. Elle a cinquante-six ans maintenant. C'est une femme forte et dévouée qui fait preuve d'un vrai don pour la narration. C'est certainement une Hilliker aussi.

Je ne vais pas dire si Kay et Bucky sont toujours en vie. Je les ai créés, donc c'est à moi de le déterminer. Je le sais, mais je n'en dirai rien. L'affaire du Dahlia Noir se poursuit dans mon silence. A vous d'imaginer. J'aimerais remercier tous les gens qui ont fait de mon roman un film aussi beau, aussi fort. Je veux remercier Helen et Joan pour leur grande gentillesse et leur générosité.

«Cherche la femme, Bucky. N'oublie jamais ça.»

Je n'oublie pas et je cherche. Cette réplique est un don de Dieu et constitue ma base morale. Je ne renoncerai jamais à cette pure pensée.

James Ellroy, San Francisco, 27 février 2006



Devant la Caméra

JOSH HARTNETT

Bucky Bleichert

Josh Hartnett était récemment le héros de SLEVIN de Paul McGuigan, avec Morgan Freeman, Sir Ben Kingsley, Lucy Liu, Stanley Tucci et Bruce Willis. Il avait précédemment tourné sous la direction du même réalisateur RENCONTRE A WICKER PARK, avec Rose Byrne, Matthew Lillard et Diane Kruger. Il a joué également dans SIN CITY de Robert Rodriguez et dans CRAZY IN LOVE de Petter Naess, sur un scénario de Ron Bass. On le retrouvera dans RESURRECTING THE CHAMP avec Samuel L. Jackson, réalisé par Rod Lurie. Il tournera ensuite 30 DAYS OF NIGHT sous la direction de David Slade.

Né à San Francisco, Josh Hartnett passe sa jeunesse dans le Minnesota, à Minneapolis, et commence à se produire très jeune dans différents spectacles. Il suit le programme de formation au métier de comédien de la S.U.N.Y. à Purchase, New York, puis s'installe à Los Angeles où il débute dans des films publicitaires et à la télévision, notamment dans la série «Cracker», où il incarne Michael "Fitz" Fitzgerald.

On le découvre au cinéma en 1998 dans HALLOWEEN : 20 ANS APRES de Steve Miner, aux côtés de Jamie Lee Curtis, pour lequel il est cité au MTV Movie Award du meilleur jeune espoir. Il

joue ensuite dans THE FACULTY, écrit par Kevin Williamson et réalisé par Robert Rodriguez. A sa filmographie viendront s'ajouter la comédie d'humour noir COUP DE PEIGNE de Paddy Breathnach, VIRGIN SUICIDES de Sofia Coppola, HERE ON EARTH de Mark Piznarski, et POTINS MONDAINS ET AMNESIES PARTIELLES de Peter Chelsom.

En 2001, il est l'interprète de OTHELLO 2003 de Tim Blake Nelson, une adaptation contemporaine de la tragédie de Shakespeare «Othello», face à Julia

Stiles et Mekhi Phifer. Il partage ensuite avec Ben Affleck et Kate Beckinsale la vedette de PEARL HARBOR de Michael Bay, puis joue dans LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, d'après le roman de Mark Bowden. Il remportera le NATO ShoWest Award 2002 du meilleur jeune acteur.

Il a joué par la suite dans la comédie romantique 40 JOURS ET 40 NUITS de Michael Lehmann et dans HOLLYWOOD HOMICIDE de Ron Shelton.



SCARLETT JOHANSSON

Kay Lake

Scarlett Johansson est l'une des valeurs phares de la nouvelle génération hollywoodienne. Elle a obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Venise pour son rôle face à Bill Murray dans LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola.

Elle a depuis tenu le rôle-titre du film de Peter Webber LA JEUNE FILLE A LA PERLE, dans lequel elle incarnait la muse de Vermeer, joué par Colin Firth, et a joué dans A GOOD WOMAN de Mike Barker, EN BONNE COMPAGNIE, écrit et réalisé par Paul Weitz, avec Dennis Quaid, THE ISLAND de Michael Bay, avec Ewan McGregor, MATCH

POINT de Woody Allen, pour lequel elle a été citée au Golden Globe, et LOVE SONG de Shainee Gabel, qui lui a valu une autre nomination au Golden Globe. Elle a depuis été à l'affiche de SCOOP, pour lequel elle a retrouvé Woody Allen, et sera ensuite à celle de THE PRESTIGE de Christopher Nolan, avec Hugh Jackman et Christian Bale, THE NANNY DIARIES de Robert Pulcini et Shari Springer Berman, et THE OTHER BOLEYN GIRL de Justin Chadwick, avec Natalie Portman et Eric Bana. Scarlett Johansson n'avait que 14 ans quand elle a été remarquée pour son interprétation de Grace Maclean, l'adolescente traumatisée par un accident de cheval dans le film de Robert Redford L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX. Elle a joué ensuite dans THE BARBER, L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA des frères Coen, avec Billy Bob Thornton et Frances McDormand, et GHOST WORLD de Terry Zwigoff, pour lequel elle a remporté le prix du meilleur second rôle du Toronto Film Critics Circle. Elle a aussi été l'interprète de AN AMERICAN RHAPSODY d'Eva Gardos et ARAC ATTACK d'Elory Elkayem.

Née à New York, elle a fait ses premiers pas de comédienne à 8 ans dans la production off-Broadway de «Sophistry», au Playwright's Horizons de New York, aux côtés d'Ethan Hawke.

Elle a tenu son premier rôle important au cinéma dans le film de Lisa Krueger MANNY & LO, où elle était Manny. Elle a été nommée à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice. Elle a également joué dans L'IRRESISTIBLE NORTH de Rob Reiner, JUSTE CAUSE d'Arne Glimcher où elle était la fille de Sean Connery, IF LUCY FELL d'Eric Schaeffer et MAMAN, JE M'OCCUPE DES MECHANTS de Raja Gosnell.



AARON ECKHART

Lee Blanchard

Aaron Eckhart a été récemment la vedette de THANK YOU FOR SMOKING, première réalisation de Jason Reitman, CONVERSATION(S) AVEC UNE FEMME de Hans Canosa et SUSPECT ZERO d'E. Elias Merhige, aux côtés de Ben Kingsley et Carrie-Anne Moss. Il a joué auparavant dans LES DISPARUES de Ron Howard, avec Tommy Lee Jones et Cate Blanchett, PAYCHECK de John Woo, avec Ben Affleck et Uma Thurman, et le thriller de science-fiction FUSION-THE CORE de Jon Amiel, avec Hilary Swank. Il tourne actuellement un remake d'un film allemand de 2001, NO RESERVATIONS, réalisé par Scott Hicks, avec Catherine Zeta-Jones.

Il a été remarqué pour son interprétation de George, voisin et ami de Julia Roberts dans ERIN BROCKOVICH : SEULE CONTRE TOUS de Steven Soderbergh. Il a joué à plusieurs reprises sous la direction de Neil LaBute, dans EN COMPAGNIE DES HOMMES, l'un des plus importants succès du cinéma indépendant de 1997, ENTRE AMIS ET VOISINS, NURSE BETTY, avec Renee Zellweger, et POSSESSION, avec Gwyneth Paltrow. A sa filmographie figurent également THE PLEDGE de Sean Penn, avec Jack Nicholson, L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone et MOLLY de John Duigan, avec Elisabeth Shue. Originaire de Californie du Nord, Aaron Eckhart a étudié le théâtre et le cinéma à la Brigham Young University, où il a fait la connaissance de Neil LaBute et a joué dans plusieurs de ses pièces.

Il a étudié également à New York et y a joué notamment «Amazing Grace» de Michael Cristofer, avec Marsha Mason.





HILARY SWANK

Madeleine Linscott

Hilary Swank est la troisième plus jeune actrice de l'histoire du cinéma à avoir reçu deux Oscars de la meilleure actrice. Elle a obtenu le premier pour son interprétation de Brandon/Teena dans *BOYS DON'T CRY* de Kimberly Peirce. Elle a également reçu le Golden Globe de la meilleure actrice dans un drame et les Prix d'interprétation des associations New York Film Critics, Los Angeles Film Critics, Chicago Film Critics et Broadcast Film Critics. Elle a en outre été couronnée par le Prix de la National Board of Review et le Spotlight Award du magazine *Premiere* américain, et été élue Star de demain par le ShoWest.

Elle a obtenu son second Oscar pour son interprétation dans *MILLION DOLLAR BABY* de et avec Clint Eastwood, aux côtés de Morgan Freeman. Elle a également remporté les prix d'interprétation décernés par la National Society of Film Critics, la Screen Actors Guild et le Broadcast Film Critics, ainsi qu'un autre Golden Globe.

Elle sera prochainement l'interprète de *THE REAPING* de Stephen Hopkins et a achevé il y a peu *FREEDOM WRITERS*. Elle retrouvera ensuite le scénariste et réalisateur de ce dernier film, Richard LaGravenese, pour l'adaptation du roman de Cecelia Ahern, «PS : I Love You».

Née à Bellingham, dans l'Etat de Washington, Hilary Swank a tenu son premier rôle au cinéma dans *BUFFY TUEUSE DE VAMPIRES* de Fran Rubel Kuzui puis a tenu le rôle-titre de *MISS KARATE KID* de Christopher Cain. Après *BOYS DON'T CRY*, elle a joué face à Cate Blanchett et Keanu Reeves dans *INTUITIONS* de Sam Raimi, puis



dans *L'AFFAIRE DU COLLIER* de Charles Shyer. Elle a ensuite interprété *INSOMNIA* de Christopher Nolan, avec Al Pacino et Robin Williams, et *FUSION-THE CORE* de Jon Amiel, avec Aaron Eckhart. Elle a joué plus récemment dans *11 : 14*, écrit et réalisé par Greg Marcks, avec Rachael Leigh Cook, Barbara Hershey et Patrick Swayze, dont elle était aussi productrice exécutive, et dans *RED DUST* de Tom Hooper.

Côté télévision, elle a tenu un rôle régulier, celui de Carly Reynolds, dans la série «Beverly Hills» et a joué dans plusieurs téléfilms dont «Iron Jawed Angels», pour lequel elle a été nommée au SAG Award et au Golden Globe.

MIA KIRSHNER

Elizabeth Short

Mia Kirshner est actuellement Jenny dans la série à succès «The L Word». Elle est également connue pour avoir joué dans la très populaire série «24 Heures chrono».

Née à Toronto, au Canada, elle a étudié la littérature anglaise et russe à McGill University. Elle a été remarquée à 17 ans en jouant une dominatrice clairvoyante dans *DE L'AMOUR ET DES RESTES HUMAINS* de Denys Arcand. Son interprétation lui a valu d'être nommée au Genie Award canadien du meilleur second rôle.

En 1994, elle avait été l'interprète d'*EXOTICA* d'Atom Egoyan, avec Victor Garber, Bruce Greenwood et Sarah Polley. Elle a joué également dans *MEURTRE A ALCATRAZ* de Marc Rocco, avec Kevin Bacon et Christian Slater. On l'a vue aussi dans le film indépendant *PARTY MONSTER* de Fenton Bailey et Randy Barbato, avec Macaulay Culkin et Chloë Sevigny.

MIKE STARR

Russ Millard

Mike Starr s'est produit récemment à Broadway dans la reprise de «Drôle de couple» de Neil Simon, avec Nathan Lane et Matthew Broderick. Vétéran de plus d'une cinquantaine de films, il a joué dernièrement avec Joan Cusack et Billy Bob Thornton dans FAUX AMIS de Harold Ramis.

Il a été à deux reprises le partenaire de Robert De Niro, dans LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese et dans MAD DOG AND GLORY de John McNaughton, avec Bill Murray et Uma Thurman. Mike Starr a tenu des rôles mémorables dans ED WOOD de Tim Burton, avec Johnny Depp, et DUMB AND DUMBER de Peter et Bobby Farrelly, avec Jim Carrey. Sidney Lumet l'a dirigé dans GLORIA avec Sharon Stone, et Brian De Palma dans SNAKE EYES avec Nicolas Cage. Parmi ses films majeurs figurent également BODYGUARD de Mick Jackson, avec Kevin Costner, BILLY BATHGATE de Robert Benton, avec Dustin Hoffman, LEAN ON ME de John G. Avildsen, avec Morgan Freeman, LE MEILLEUR de Barry Levinson, UNCLE BUCK de John Hughes, POUR L'AMOUR DE L'ART de Bill Bennett, avec Denis Leary, et MILLER'S CROSSING des frères Coen. Il a joué par ailleurs dans SUMMER OF SAM de Spike Lee, THE NEXT BIG THING de P.J. Posner, MONKEYBONE de Henry Selick, avec Brendan



Fraser, 3 A.M. de Lee Davis, avec Danny Glover, et PERE ET FILLE de Kevin Smith, avec Ben Affleck. Côté télévision, il a joué dans «The Deli» et a tenu un rôle régulier dans «Le monde de Joan» et dans «ED». Il a été le sénateur Anthony Marino dans «A la Maison Blanche». Il a joué face à Gene Wilder dans «Murder in a Small Town», et dans «The Lady in Question». Il a été l'interprète de «Falcone» et a tenu un rôle régulier dans «EZ Streets». Il a également joué dans les pilotes «Jersey», «The DoYLES», dans la série «Hardball», et le téléfilm «The Last Don». Il a joué aussi dans «3^e planète après le soleil», «Karen Sisco», «F.B.I. : opérations secrètes», «Scrubs» et «Frasier». Il a fait ses débuts à Broadway dans «The Guys in the Truck», avec Elliot Gould.



FIONA SHAW

Ramona Linscott

Fiona Shaw est connue dans le monde entier pour être Petunia, la méchante tante d'Harry Potter, dans HARRY POTTER A L'ECOLE DES SORCIERS et HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus. Elle a récemment incarné la matrone romaine Fulvia dans la minisérie «Empire».

Elle a par ailleurs interprété une profleuse criminelle dans MIND GAMES de Kevin Alber, et a joué dans le thriller HYPNOTIC de Nick Willing, avec

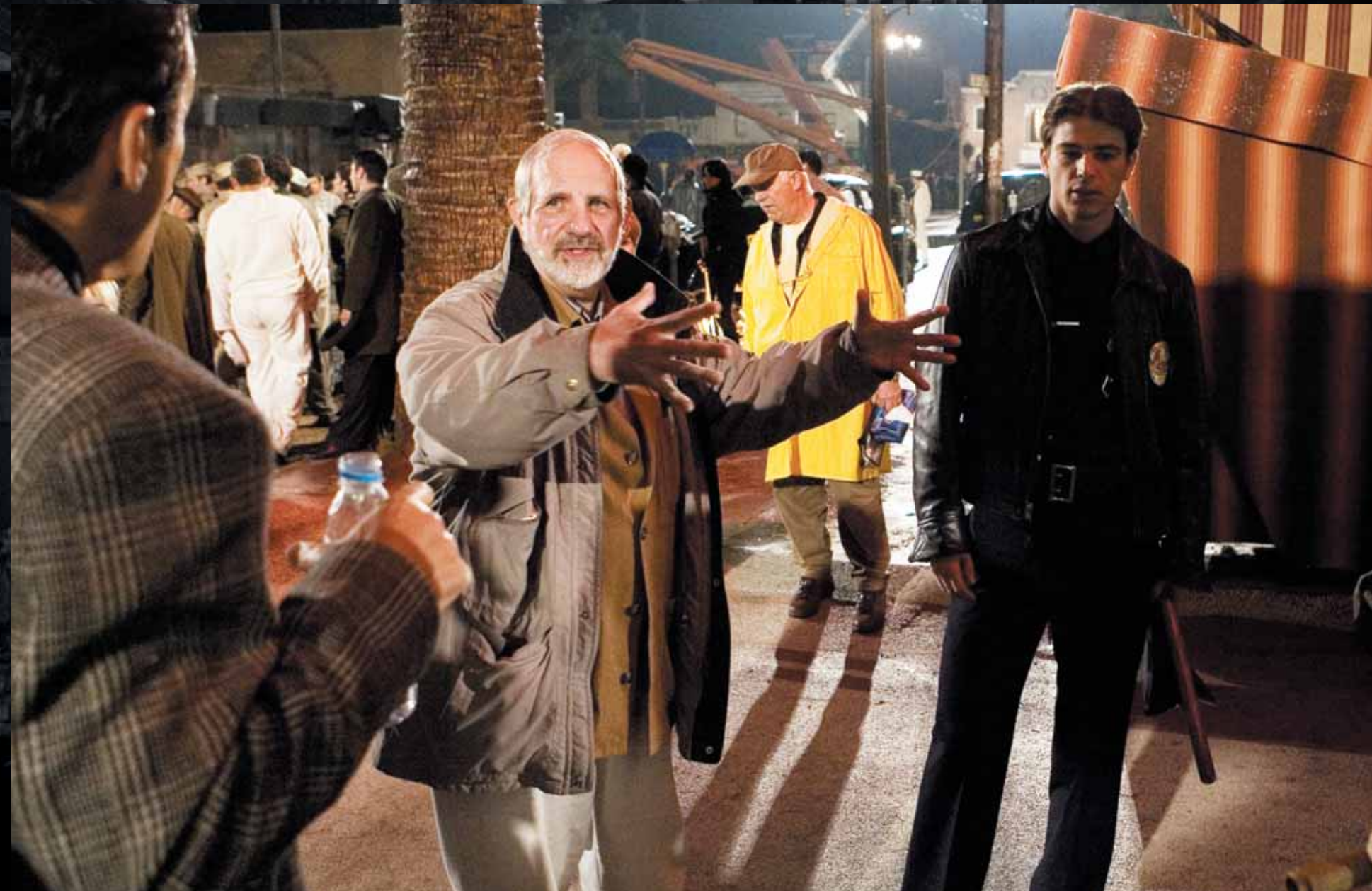
Goran Visnjic, MY LEFT FOOT de Jim Sheridan, avec Daniel Day-Lewis, CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR de Jeremiah Chechik, avec Raph Fiennes, Uma Thurman et Sean Connery, TELS PERES, TELLE FILLE d'Emile Ardolino, SUPER MARIO BROS de Rocky Morton, PAS DE VACANCES POUR LES BLUES de Herbert Ross, avec Kathleen Turner et Dennis Quaid, JANE EYRE de Franco Zeffirelli, ANNA KARENINE de Bernard Rose, BUTCHER BOY de Neil Jordan, LAST SEPTEMBER de Deborah Warner, LE TRIOMPHE DE L'AMOUR de Clare Peploe, avec Mira Sorvino et Ben Kingsley, SACRED HEARTS de Barbara Rennie, THE MAN WHO SHOT CHRISTMAS de Diana Patrick, AUX SOURCES DU NIL de Bob Rafelson, et PERSUASION de Roger Michell.

Elle a joué à la télévision dans «Hedda Gabler», «Richard II» et la minisérie fantastique «Gormenghast». Elle a été l'interprète de nombreux téléfilms dont la biographie épique d'Orson Welles «RKO 281», «Love Song», «For the Greater Good», «Maria's Child», «The Waste Land» et la série «Great Britons». Elle a joué également dans la minisérie britannique «The Adventures of Sherlock Holmes».

Saluée pour son travail au théâtre, elle a reçu quatre Laurence Olivier Awards, pour «Electra», «Comme il vous plaira», «La bonne âme de Sehouan» et «Hedda Gabler», et deux London Evening Standard Awards, pour «Machinal» et «Medea». Elle s'est produite en outre avec la Royal Shakespeare Company dans «Philistines», «Les liaisons dangereuses», «Mephisto», «Beaucoup de bruit pour rien», «Le marchand de Venise», «La mégère apprivoisée» et «New Inn».

En 2001, elle a été nommée Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique.





Derrière la Caméra

BRIAN DE PALMA

Réalisateur

Figure emblématique du 7e art, Brian De Palma s'est imposé comme un virtuose du thriller avec *SŒURS DE SANG*, *OBSESSION*, *PULSIONS*, *BODY DOUBLE* et *SNAKE EYES*, de la superproduction d'action avec *MISSION : IMPOSSIBLE*, et du film policier avec *SCARFACE*, *LES INCORRUPTIBLES* et *L'IMPASSE*. Il a imposé sa vision unique avec *CARRIE* et *PHANTOM OF THE PARADISE*. Excellent dans tous les genres, il a aussi signé des films de guerre, des comédies et des films de science-fiction.

Né à Newark, dans le New Jersey, le 11 septembre 1940, Brian De Palma grandit à Philadelphie. Passionné par la physique, il entreprend des études dans ce domaine à l'université de Columbia mais s'oriente par la suite vers le théâtre, puis le cinéma. En 1960, il réalise son premier moyen métrage, «Icarus», puis «660124 : The Story of an IBM Card» et «Woton's Wake», pour lesquels il obtient plusieurs prix.

Il entame la réalisation de son premier long métrage, *LE MARIAGE*, en 1964, tout en étudiant au Sarah Lawrence College. Cette comédie semi-improvisée marque les débuts à l'écran de Robert De Niro et Jill Clayburgh. Il signe ensuite plusieurs documentaires et courts métrages, dont «The

Responsive Eye», et organise une exposition d'Op Art au Musée d'art moderne de New York.

En 1967, il réalise son second long métrage, *MURDER A LA MOD*, un thriller sophistiqué riche en références hitchcockiennes dans lequel un assassinat est vu de trois points de vue différents. Le courant anti-establishment des années soixante le pousse à signer des comédies satiriques comme *GREETINGS*, qui remporte l'Ours d'argent au Festival de Berlin, et *HI, MOM !* qui l'impose définitivement parmi les jeunes cinéastes américains les plus doués.

Les grands studios hollywoodiens commencent à s'intéresser à lui, mais c'est une production indépendante modeste, *SŒURS DE SANG*, qui constitue son premier grand succès. Rompant avec le style semi-improvisé de ses précédentes réalisations, le film illustre son talent pour l'écriture, son sens de la construction dramatique, du cadrage et du rythme. Deux ans après ce premier succès, De Palma signe l'éblouissant thriller musical *PHANTOM OF THE PARADISE*, qui obtient le Grand Prix au Festival d'Avoriaz 1975. En 1976, il écrit avec Paul Schrader et réalise *OBSESSION*, un thriller romantique avec Cliff Robertson et Geneviève Bujold. La même année, *CARRIE* connaît un triomphe international

et vaut à Sissy Spacek et Piper Laurie des nominations aux Oscars. Interprété également par Nancy Allen, John Travolta et Amy Irving, le film est devenu un classique et reste l'une des plus brillantes adaptations d'un roman de Stephen King jamais réalisées. Sa dernière scène, entrée dans la légende, a été souvent imitée par la suite.



En 1977, De Palma dirige Kirk Douglas, John Cassavetes et Amy Irving dans FURIE, un film d'espionnage qui combine l'occulte et la fiction politique. En 1980, il revient au suspense avec PULSIONS, interprété par Michael Caine, Nancy Allen et Angie Dickinson, puis écrit et réalise BLOW OUT, qui explore deux de ses thèmes de prédilection, le voyeurisme et la politique.

En 1982, il met en scène un remake baroque et violent de SCARFACE sur un scénario d'Oliver Stone, avec Al Pacino et Michelle Pfeiffer. En 1984, il offre son premier rôle important à Melanie Griffith dans BODY DOUBLE.

S'écartant du genre qui a fait son succès, il réalise ensuite LES INCORRUPTIBLES, une spectaculaire et ambitieuse saga sur la Prohibition qui vaut un Oscar à Sean Connery et lance la carrière de Kevin Costner et Andy Garcia. En 1989, il dirige Michael J. Fox et Sean Penn dans le film de guerre OUTRAGES. L'année suivante, il adapte le roman satirique de Tom Wolfe, LE BUCHER DES VANITES, avec pour interprètes Tom Hanks, Melanie Griffith et Bruce Willis.

En 1992, il revient au thriller avec L'ESPRIT DE CAIN, avec John Lithgow et Lolita Davidovich, et dirige Al Pacino dans L'IMPASSE. En 1996, il réunit Tom Cruise, Jon Voight, Emmanuelle Béart et Jean Reno dans MISSION : IMPOSSIBLE, hommage à la série télévisée culte. Le film connaît un succès international. Il enchaîne avec SNAKE EYES, avec Nicolas Cage et Gary Sinise, puis avec un film de science-fiction, MISSION TO MARS, interprété par Gary Sinise, Tim Robbins, Don Cheadle et Connie Nielsen. Il a ensuite réalisé le thriller FEMME FATALE, dans lequel il dirigeait Rebecca Romijn et Antonio Banderas.

JOSH FRIEDMAN

Scénariste

Josh Friedman est l'auteur du scénario du film de Steven Spielberg LA GUERRE DES MONDES. Son scénario ORPHAN'S DAWN est actuellement en développement chez 20th Century Fox. Diplômé de Brown University, il vit à Los Angeles.

JAMES ELLROY

Auteur du roman original

Né Lee Earle Ellroy à Los Angeles en 1948, James Ellroy est le fils d'une infirmière et d'un comptable. Lorsque ses parents divorcent en 1954, il est confié à la garde de sa mère et emménage avec elle à El Monte, un quartier pauvre de Los Angeles. C'est là qu'elle sera assassinée en 1958. Les tentatives de James pour découvrir son meurtrier feront plus tard l'objet de son livre, «Ma part d'ombre», écrit en 1996. Après la mort de sa mère, James va vivre avec son père. Il a onze ans quand celui-ci lui offre «The Badge : a History of the LAPD», un livre de Jack Webb. Il y découvre l'histoire du Dahlia Noir, et y puise les personnalités de policiers et de malfrats qui peupleront ses romans sur Los Angeles.

James va au lycée de la ville de Fairfax. Adolescent avide d'attention, il écrit des pamphlets aux filles qui l'intéressent, critique JFK et prône ouvertement le rétablissement de l'esclavage. Au début des années 60, il suit avec assiduité la série «Le fugitif» et se passionne pour les romans criminels et les films policiers à la fin de son adolescence. Quand il n'est pas occupé à lire, il vole à l'étalage de la nourriture et des magazines pornos. A cette époque, son père a une attaque d'apoplexie et James doit bien malgré lui endosser le rôle d'aide-soignant. Il est finalement expulsé du lycée de Fairfax pour ses déclarations

sur le nazisme en cours d'anglais. Il s'engage peu de temps après dans l'armée. Il ne s'y sent pas à sa place et se fait du souci pour son père : il fait semblant de bégayer et convainc le psychiatre de l'armée qu'il n'est pas mentalement apte au combat. Trois mois plus tard, il est libéré. Peu de temps après son retour à Los Angeles, son père meurt à l'hôpital.

Peu après, James emménage dans son propre appartement avec l'argent gagné dans l'armée. Il est envoyé en maison de redressement pour avoir tenté de voler un steak. A sa sortie, des amis de son père, qu'il surnomme «les cinglés de l'aile droite», deviennent ses tuteurs. A 18 ans, il se retrouve à la rue. Il vit dans les parcs publics et de ce qu'il trouve dans les containers de vieux vêtements. Il s'introduit par effraction dans le domicile des filles qu'il apprécie et vole leurs sous-vêtements. Il boit, essaye différentes drogues, et lit des centaines de romans criminels. Il découvre le Bazedrex, un médicament à inhaler



pour les sinus, qu'il avale pour se défoncer. Pendant l'hiver, il squatte des appartements libres. La police le surprendra à maintes reprises, ce qui lui vaudra de nombreux séjours derrière les barreaux.

A sa sortie de prison, James Ellroy obtient un emploi dans une librairie pour adultes et dévore les magazines. Le Bazedrex le conduit au bord de la schizophrénie et l'alcool le détruit peu à peu. Il souffrira de pneumonie à deux reprises, et développera un syndrome cérébral post-alcoolique. Craignant pour sa santé, il s'inscrit alors aux Alcooliques Anonymes et cesse de boire. Il finit par gagner sa vie régulièrement comme caddy de golf et commence alors à imaginer la trame d'un roman, qui deviendra «Brown's Requiem».

A trente ans, il écrit et vend son premier roman. Il s'est depuis imposé comme l'un des plus grands romanciers américains avec des œuvres comme «Clandestin», «Lune sanglante», «A cause de la nuit», «La colline aux suicidés», «Le Dahlia Noir», «Le Grand Nulle Part», «L.A. Confidential», «White Jazz», «American Tabloid», élu roman de l'année 1995 par Time Magazine, «Ma part d'ombre», élu meilleur livre de l'année 1996 par ce même magazine, «Crimes en série», «American Death Trip», élu meilleur livre de l'année 2001 par le Los Angeles Times ou «Destination morgue».

ART LINSON

Producteur

Au cours de ses 30 années de carrière, Art Linson a été le producteur de films comme LES INCORRUPTIBLES et OUTRAGES de Brian De Palma, HEAT de Michael Mann, FAST TIMES AT RIDGEMONT HIGH d'Amy Heckerling, CAR WASH de Michael Schultz, FANTOMES EN

FETE de Richard Donner, MELVIN AND HOWARD de Jonathan Demme, FIGHT CLUB de David Fincher, A COUTEAUX TIRES de Lee Tamahori, BRAQUAGES de David Mamet, et BLESSURES SECRETES de Michael Caton-Jones. Né à Chicago, Art Linson a grandi à Hollywood. Il a fait ses études à l'University of California de Berkeley et est diplômé de l'University of California de Los Angeles. Il a obtenu son diplôme de la faculté de droit de l'UCLA en 1967.

Il a écrit deux livres, «A Pound of Flesh: Perilous Tales of How to Produce Movies in Hollywood», et «What Just Happened? Bitter Hollywood Tales From the Front Line», dont l'adaptation au cinéma est actuellement en développement chez Tribeca Films, la société de Robert De Niro.

En 2004, il a travaillé sur IMAGINARY HEROES de Dan Harris, avec Sigourney Weaver et Jeff Daniels, et a depuis assuré la production exécutive du film de Catherine Hardwicke LES SEIGNEURS DE DOGTOWN, avec Heath Ledger et Emile Hirsch.

AVI LERNER

Producteur

Avec plus de 180 films à son actif, Avi Lerner est l'un des producteurs et distributeurs les plus actifs du cinéma indépendant. Il est le coprésident de Nu Image Inc. et de Millennium Films, Inc. Né en Israël, à Haïfa, il a fait des études en économie et en sciences sociales à l'Université de Tel-Aviv. Il a été parachutiste et officier dans l'armée israélienne.

Il a commencé dans l'industrie cinématographique en tant que directeur du premier cinéma drive-in de son pays. Après avoir racheté plusieurs salles de cinéma, il a commencé à produire des films israéliens



à petit budget. En 1979, il anticipe l'explosion du marché de la location de vidéos, et crée la plus grande société de distribution vidéo en Israël. Il devient aussi un associé au sein de la plus grande société de distribution de films en salles du pays.

Il s'intéresse au marché du film sud-africain en 1984 après avoir été le producteur exécutif d'ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON de Jack Lee Thompson pour Cannon Films au Zimbabwe. Le film était interprété par Richard Chamberlain et Sharon Stone. Son succès conduira à tourner une suite, ALLAN QUATERMAIN ET LA CITE DE L'OR PERDU de Gary Nelson. Lerner décide alors de vendre sa société israélienne et de s'installer en Afrique du Sud, à Johannesburg.

En 1991, il vend Nu Metro et devient directeur général de MGM UK tout en continuant à produire des films. En 1992, il s'installe à Los Angeles et crée Nu Image avec Danny Dimbort, Trevor Short et

Danny Lerner. Il se lance dans la production et la distribution internationale avec WOMAN OF DESIRE de Robert Ginty, interprété par Bo Derek, Jeff Fahey et Robert Mitchum, CYBORG COP de Sam Firstenberg, DOUBLE SUSPICION et WARRIORS de Shimon Dotan, avec Gary Busey, qui ont été tournés au Canada, FREEFALL avec Eric Roberts, réalisé par John Irving, et F.T.W. LAST RIDE de Michael Karbelnikoff, avec Mickey Rourke et Lori Singer.

Nu Image a produit plus d'une centaine de longs métrages dont THE MAKER de Tim Hunter, avec Matthew Modine, DANGER ZONE d'Allan Eastman, avec Billy Zane, FOURTH FLOOR avec Juliette Lewis et William Hurt, LES RENES DU POUVOIR de George Hickenlooper, OPERATION DELTA FORCE de Sam Firstenberg, FOR THE CAUSE de David et Tim Douglas, SHARK ATTACK de Bob Misiorowski ou PAST PERFECT de Jonathan Heap. Avi Lerner a assuré la production exécutive de CYBERTRAQUE de Joe Chappelle. En 1996, Nu Image a formé Millennium Films pour répondre au besoin croissant du marché de films artistiques de qualité et de films d'action à budget plus élevé, tandis que Nu Image continuait à créer des films pour le marché de la vidéo. Avi Lerner a ensuite été producteur ou producteur exécutif de films comme HARD CASH de Predrag Antonijevic, avec Christian Slater et Val Kilmer, REPLICANT de Ringo Lam, avec Jean-Claude Van Damme, UN SEUL DEVIENDRA INVINCIBLE de Walter Hill, avec Ving Rhames, Peter Falk et Wesley Snipes, HIGHWAYMEN : LA POURSUITE INFERNALE de Robert Harmon, ou LOVERBOY de Kevin Bacon. Le Festival international de Toronto 2001 a présenté deux films produits par Lerner : PROZAC NATION

d'Erik Skjolderbaerg, avec Christina Ricci, Jessica Lange et Jason Biggs, et THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson, avec Harvey Keitel, Mira Sorvino, David Arquette et Steve Buscemi. En 2002 était présenté TRY SEVENTEEN, avec Elijah Wood, Mandy Moore et Franka Potente, réalisé par Jeffrey Porter.

Parmi les films Millennium les plus récents figurent 16 BLOCS de Richard Donner, EDISON, un film écrit et réalisé par David J. Burke, avec Morgan Freeman, LL Cool J, Justin Timberlake et Kevin Spacey, 88 MINUTES de Jon Avnet, avec Al Pacino, THE CODE de Bruce Beresford, avec Morgan Freeman et John Cusack, THE WICKER MAN de Neil LaBute, avec Nicolas Cage, DEATH AND LIFE OF BOBBY Z de John Herzfeld, avec Paul Walker et Laurence Fishburne, et LONELY HEARTS de Todd Robinson, avec John Travolta, Salma Hayek, Jared Leto et James Gandolfini. Nu Image et Millennium Films préparent actuellement des films comme RAMBO IV et DAY OF THE DEAD.

Entre Nu Image et Millennium Films, Avi Lerner produit et distribue de 15 à 18 films par an.

MOSHE DIAMANT

Producteur

Moshe Diamant a été le producteur ou le producteur exécutif d'une longue liste de films. Il a travaillé avec Jean-Claude Van Damme sur MORT SUBITE et TIMECOP de Peter Hyams, LE GRAND TOURNOI, première réalisation de Van Damme, CHASSE A L'HOMME de John Woo, DOUBLE IMPACT de Sheldon Lettich, RISQUE MAXIMUM de Ringo Lam et DOUBLE TEAM de Tsui Hark.



Parmi ses nombreuses autres productions figurent, comme producteur exécutif, L'HOMME DE GUERRE de John Sayles, BAD INFLUENCE de Curtis Hanson, MEN AT WORK d'Emilio Estevez, avec Estevez et Charlie Sheen.

Durant son association avec Trans World Entertainment, Moshe Diamant a été le producteur exécutif de longs métrages tels que PLEINE LUNE SUR BLUE WATER de Peter Masterson, avec Gene Hackman et MEURTRES EN NOCTURNE également réalisé par Masterson, ou SURVIVAL GAME de Herb Freed. Il a également coproduit le film KANSAS de David Stevens, avec Matt Dillon.

Il a par la suite produit LE TOMBEAU de Jonas McCord et D'ARTAGNAN de Peter Hyams. Il est l'auteur de l'histoire de SIMON SEZ, SAUVETAGE EXPLOSIF de Kevin Elders, dont il est aussi producteur.

Plus récemment, il a produit TERREURPOINTCOM de William Malone, avec Stephen Dorff, Natascha McElhone et Stephen Rea, THE EXTREMISTS





de Christian Duguay, avec Devon Sawa, Rufus Sewell et Bridgette Wilson-Sampras, A SOUND OF THUNDER de Peter Hyams, avec Edward Burns, Ben Kinsley et Catherine McCormack, HAIRY TALE de Gene Quintano, avec Matthew Modine et Roma Downey, SPARTAN de David Mamet, avec Val Kilmer, Derek Luke et William H. Macy, et IMAGINARY HEROES, écrit et réalisé par Dan Harris et interprété par Sigourney Weaver, Jeff Daniels et Emile Hirsch. Il a depuis produit TRISTAN & YSEULT de Kevin Reynolds, avec James Franco, et travaille à présent sur le film policier TIL DEATH.

JAMES B. HARRIS

Producteur exécutif

James B. Harris travaille à Hollywood depuis plus de cinquante ans. Il a fait ses débuts de producteur en 1956 sur L'ULTIME RAZZIA et en 1957 sur LES SENTIERS DE LA GLOIRE, tous deux réalisés par Stanley Kubrick, puis a produit le chef-



d'œuvre du réalisateur, LOLITA, d'après Vladimir Nabokov. Il a également produit le thriller de 1977 avec Charles Bronson UN ESPION DE TROP de Don Siegel.

Il est le scénariste, réalisateur et producteur de SLEEPING BEAUTY, FAST-WALKING et COP, et du thriller d'action L'EXTREME LIMITE, avec Wesley Snipes.

Il a réalisé et produit AUX POSTES DE COMBAT en 1965.

DANNY DIMBORT

Producteur exécutif

Né en Israël en 1944, Danny Dimbort a débuté à vingt ans chez Golan Globus Films, devenant en deux ans directeur général de la société de distribution israélienne. En 1980, il s'établit à Los Angeles et rejoint Cannon Films comme directeur des ventes internationales, revenant ensuite en Israël pour produire plusieurs longs métrages.

Il repart quelque temps plus tard pour Los Angeles comme chargé de la distribution chez Cannon-Pathé. Il a été président de la distribution internationale de MGM jusqu'en 1991, date à laquelle il a fondé Nu Image avec Avi Lerner, comme associé chargé des ventes et du marketing.

Depuis 1992, plus de 200 films ont été produits entre les deux filiales. Dimbort et ses associés ont produit et distribué sous la bannière Millennium Films de nombreux titres dont dernièrement EDISON, de David J. Burke, 16 BLOCS de Richard Donner, avec Bruce Willis et Mos Def, et THE WICKER MAN, de Neil LaBute, avec Nicolas Cage.

Entre Nu Image et Millennium Films, Danny Dimbort développe, finance, produit et distribue de 15 à 18 films par an.

SAMUEL HADIDA

Coproducteur exécutif

Samuel Hadida est l'un des producteurs et distributeurs les plus réputés du cinéma. Il dirige à Paris avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est devenue depuis la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous la bannière Metropolitan ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson. Diriger la croissance de sa société de distribution a apporté à Samuel Hadida une remarquable expérience en matière de distribution et de marketing, et franchir le pas pour devenir producteur de ses propres films était pour lui une évidence.

Samuel Hadida a découvert et produit le premier scénario de Quentin Tarantino, TRUE ROMANCE. Réalisé par Tony Scott, le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Denis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a dernièrement été coproducteur du film de Tom Tykwer LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER. Il a récemment produit SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, DOMINO de Tony Scott,

avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et le thriller de Fabian Bielinsky, EL AURA. Il a également produit RESIDENT EVIL de Paul Anderson et RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, avec Milla Jovovich, LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, avec Robert De Niro, NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin et AU BOUT DU MONDE A GAUCHE d'Avi Neshet. Il a par ailleurs été le coproducteur exécutif du film de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Samuel Hadida entretient une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des LOIS DE L'ATTRACTION, avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de SILENT HILL, d'après le très populaire jeu vidéo.

En 1995, Samuel Hadida a produit le premier film de Christophe Gans, NECRONOMICON d'après l'œuvre de H.P. Lovecraft. Une longue collaboration entre les deux hommes donnera naissance aux films CRYING FREEMAN et LE PACTE DES LOUPS, succès du box-office français et international avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Emilie Dequenne, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à SILENT HILL, qui s'est classé numéro un au box-office U.S. dès son premier week-end d'exploitation. Parmi les autres productions de Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé Mark Dacascos,

DANCING AT THE BLUE IGUANA de Michael Radford, PINOCCHIO le film pionnier mêlant images de synthèse et réelles de Steve Barron, avec Martin Landau, FREEWAY de Matthew Bright, libre adaptation du Petit Chaperon Rouge coproduite avec Oliver Stone - ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac, et NIRVANA de Gabriele Salvatores, présenté au festival de Cannes.

Il travaille à présent sur la production de RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy, toujours interprétée par Milla Jovovich, sur ONIMUSHA, l'adaptation du jeu vidéo, ainsi que sur SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael Basset d'après le roman de Robert E. Howard.



VICTOR HADIDA

Coproducteur exécutif

Directeur général de Metropolitan Filmexport, Victor Hadida compte plus de vingt années d'expérience dans le financement de longs métrages et la distribution. Il a récemment été élu Président de la Fédération des Distributeurs de Films. Il a dernièrement été producteur exécutif de SILENT HILL de Christophe Gans et de DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke. Il a été le producteur exécutif de CRYING FREEMAN, réalisé par Christophe Gans. Il s'est impliqué dans tous les projets de Davis Films, et notamment PINOCCHIO de Steve Barron, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, FREEWAY de Matthew Bright, NIRVANA de Gabriele Salvatores et RESIDENT EVIL, réalisé par Paul W. S. Anderson. Il a également été coproducteur de THE EXPERT de Rick Avery.

Il a par la suite assuré la production exécutive du thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, de RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, AU BOUT DU MONDE A GAUCHE d'Avi Neshet, NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin et LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, d'après le roman de Thornton Wilder lauréat du Prix Pulitzer. Il a également été coproducteur exécutif du film de George Clooney nommé à l'Oscar GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Passionné, Victor Hadida contribue également à la recherche, la restauration et la distribution de tous les chefs-d'œuvre du cinéma asiatique à travers la collection dirigée par Christophe Gans.

C'est en 1984, après des études supérieures de





commerce et d'affaires internationales, qu'il a rejoint son père et son frère au sein de Metropolitan Filmexport. Il se consacre à présent au montage financier des futures productions Davis Films ainsi qu'aux prochains films distribués.

VILMOS ZSIGMOND, A.S.C.

Directeur de la photographie

Vilmos Zsigmond a remporté l'Oscar pour la photographie de RENCONTRES DU TROISIEME TYPE de Steven Spielberg. Il a été cité à cette récompense pour la photographie de VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino et LA RIVIERE de Mark Rydell, et a obtenu différents autres prix pour son travail sur JOHN MAC CABE et IMAGES de Robert Altman et DELIVRANCE de John Boorman.

Parmi ses films les plus récents figurent LA MAISON SUR L'OCEAN d'Irwin Winkler, avec Kevin Kline et Kristin Scott Thomas et MELINDA ET MELINDA de Woody Allen.

On lui doit la photographie de films aussi variés que CROSSING GUARD de Sean Penn, ASSASSINS et MAVERICK de Richard Donner, SLIVER de Phillip Noyce, INTERSECTION, PERMISSION D'AIMER et THE ROSE de Mark Rydell, LE BUCHER DES VANITES, OBSESSION et BLOW OUT de Brian De Palma, THE TWO JAKES de Jack Nicholson, LES SORCIERES D'EASTWICK de George Miller, LES MAITRES DE L'OMBRE de Roland Joffé, L'EPOUVANTAIL de Jerry Schatzberg, LE PRIVE et UN MARIAGE de Robert Altman, SUGARLAND EXPRESS de Steven Spielberg, LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino, PROFESSION : GENIE de Martha Coolidge et L'OMBRE ET LA PROIE de Stephen Hopkins.

Il a obtenu l'Emmy et l'American Society of Cinematographers Award pour la photo du téléfilm «Stalin» et l'ASC Award pour «The Mists of Avalon». Né en Hongrie, sa passion pour la photo l'a d'abord conduit à étudier à l'Université d'Etat des arts du théâtre et du cinéma de Budapest. Son diplôme en poche, il a travaillé comme directeur de la photo. Durant les événements politiques d'octobre 1956, il tourne des documentaires sur les troupes russes envahissant la Hongrie. Il s'enfuit à Vienne avec des films clandestins qui seront diffusés dans le monde entier. Il a fini par obtenir le statut de réfugié aux Etats-Unis et a alors entamé une carrière à Hollywood. Il a reçu le Camerimage Career Achievement Award en 1997 et l'American Society of Cinematographers Lifetime Achievement Award en 1999.

DANTE FERRETTI

Chef décorateur

Célèbre chef décorateur d'origine italienne, Dante Ferretti mène sa carrière à la fois aux Etats-Unis et dans son pays natal. C'est en Italie qu'il débute, devenant chef décorateur dans les années 70 sur des films comme MEDEE de Pier Paolo Pasolini, LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS et TODO MODO d'Elio Petri, VIOL EN PREMIERE PAGE de Marco Bellochio, UN VRAI CRIME D'AMOUR et QUI A TUE LE CHAT ? de Luigi Comencini, HISTOIRES SCELERATES de Sergio Citti, LES MILLE ET UNE NUITS et SALO OU LES 120 JOURNEES DE SODOME sur lesquels il retrouve Pier Paolo Pasolini, et REVE DE SINGE de Marco Ferreri.

Dans les années 80, il crée les décors de LA PEAU et DERRIERE LA PORTE de Liliana Cavani, LA NUIT DE VARENNES d'Ettore Scola, qui lui vaut le Prix David Di Donatello, CONTE DE LA FOLIE



ORDINAIRE et LE FUTUR EST FEMME de Marco Ferreri, ET VOGUE LE NAVIRE, pour lequel il remporte à nouveau le David Di Donatello, LA CITE DES FEMMES et GINGER ET FRED de Federico Fellini, LE BON ROI DAGOBERT de Dino Risi, LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud, LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN de Terry Gilliam, qui lui vaut une citation à l'Oscar et un BAFTA Award. Il est le chef décorateur de DOCTEUR M. de Claude Chabrol, HAMLET de Franco Zeffirelli, pour lequel il est cité à nouveau à l'Oscar, ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan, RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest et TITUS de Julie Taymor.

Il collabore pour la première fois avec Martin Scorsese sur LE TEMPS DE L'INNOCENCE, pour lequel il est cité à l'Oscar et au BAFTA Award, et le retrouvera pour CASINO, KUNDUN, qui lui vaut une nouvelle citation à l'Oscar, A TOMBEAU OUVERT, GANGS OF NEW YORK et dernièrement AVIATOR, qui lui a valu l'Oscar des meilleurs décors.

Dante Ferretti a récemment signé les décors de RETOUR A COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella. Il vient d'achever ceux de THE FINE ART OF LOVE : MINE HA-HA de John Irvin et commencera prochainement à travailler sur le nouveau film de Martin Scorsese et sur SWEENEY TODD de Tim Burton.

BILL PANKOW, A.C.E.

Chef monteur

Bill Pankow a assuré le montage de nombreux films de Brian De Palma parmi lesquels FEMME FATALE, pour lequel il a été cité au Prix du meilleur

montage du Seattle Film Critics 2002. Il avait monté auparavant SNAKE EYES et OUTRAGES, comonté L'IMPASSE, LE BUCHER DES VANITES, LES INCORRUPTIBLES et BODY DOUBLE, et été monteur associé sur SCARFACE et PULSIONS.

Il a dernièrement été le chef monteur d'ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet. Il a par ailleurs monté pour Charles Stone III PAID IN FULL, DRUMLINE et MR. 3000, comonté pour Abel Ferrara NOS FUNERAILLES et monté CHRISTMAS, et comonté pour Gary Winick SWEET NOTHING et monté THE TIC CODE. Il a par ailleurs travaillé sur KRAMER CONTRE KRAMER et LA MORT AUX ENCHERES de Robert Benton, PARENTS de Bob Balaban, ETRANGE SEDUCTION de Paul Schrader, NAKED IN NEW YORK de Dan Algrant, RISQUE MAXIMUM de Ringo Lam, et DOUBLE TEAM de Tsui Hark.

Il a monté pour la télévision la minisérie primée de Charles S. Dutton «The Corner», pour laquelle il a



été cité à l'Eddie Award de l'American Cinema Editors, et la série «The Equalizer». Il a travaillé aussi sur «Tribeca» et «Tales from the Darkside». En 2003, il a travaillé au côté du réalisateur John Leguizamo sur «Undeclared».

Né à New York, Bill Pankow est diplômé de la New York University Film School.

MARK ISHAM

Compositeur

Mark Isham est l'un des compositeurs de musique de films les plus réputés. On lui doit la musique de près de 70 films. C'est également un célèbre trompettiste de jazz, qui a créé ou a participé à de nombreux albums d'electric jazz, de jazz acoustique classique ou de New Age.

Au cours de sa carrière, Mark Isham a obtenu un Grammy Award, un Emmy Award et un Clio Award et a été cité à plusieurs reprises aux Grammy Awards, aux Oscars et au Golden Globes. Son album «Miles Remembered» a obtenu plusieurs prix dont celui du meilleur album de jazz 1999 du London Times. «Blue Sun» a été élu par Downbeat Magazine comme l'un des 100 meilleurs albums jazz de la décennie. Mark Isham a signé les musiques de longs métrages comme ET AU MILIEU COULE UNE RIVIERE de Robert Redford, qui lui a valu d'être cité à l'Oscar et au Grammy Award. Il a également composé pour Redford la musique de QUIZ SHOW. Il est l'auteur de la musique des films d'Alan Rudolph TRIXIE, BREAKFAST OF CHAMPIONS, L'AMOUR POURSUITE, MRS. PARKER ET LE CERCLE VICIEUX, PENSEES MORTELLES, LES MODERNES, qui a reçu le Los Angeles Times Critics Award de la meilleure musique de film, MADE IN HEAVEN et WANDA'S CAFE. Il a



signé pour Robert Altman les partitions de THE GINGERBREAD MAN et SHORT CUTS. Né à New York, Mark Isham a fait des études de piano, de violon et de trompette. Il a été trompettiste à l'Oakland Symphony, à la San Francisco Symphony et au San Francisco Opera Orchestra. Il s'est ensuite tourné vers le jazz, le rock et la musique électronique - il est devenu un programmateur de synthétiseurs réputé. Dans les années 70, Mark Isham a joué et enregistré des disques avec nombre d'artistes et de

groupes comme les Sons of Champlin, les Beach Boys, Ester Phillips, Charles Lloyd, Pharaoh Sanders et Van Morrison. Durant les années 80, il a continué à se produire avec plusieurs de ces musiciens et a parallèlement joué de la trompette pour les albums de célébrités comme Suzanne Vega, XTC, David Sylvian et Tanita Tikaram. Plus récemment, il a participé à plusieurs albums des Rolling Stones, de Willie Nelson, Bruce Springsteen, Kenny Loggins, Toots Thielemans, Robbie Robertson et Joni Mitchell. Parmi ses autres musiques de films, on retrouve celles d'UN HOMME PARMIS LES LOUPS de Carroll Ballard, LA BÊTE DE GUERRE de Kevin Reynolds, LE MYSTÈRE VON BULOW de Barbet Schroeder, POINT BREAK : EXTREME LIMITE de Kathryn Bigelow, LE PETIT HOMME et WEEK-END EN FAMILLE de Jodie Foster, BILLY BATHGATE de Robert Benton, ROMEO IS BLEEDING de Peter Medak, TIMECOP de Peter Hyams, LES LEÇONS DE LA VIE de Mike Figgis, GUET-APENS de Roger Donaldson, NELL de Michael Apted, DERNIÈRE DANSE de Bruce Beresford.

On lui doit aussi la musique de SEXE ATTITUDES de Michael Cristofer, CIEL D'OCTOBRE de John Johnston, AMERICAN BOYS de Brian Robbins, EN TOUTE COMPLICITÉ de Marek Kaniévski, LE COLLECTIONNEUR de Gary Fleder, L'ENVOLEE SAUVAGE de Carroll Ballard, BLADE de Stephen Norrington. Il a signé la musique de trois films de Robert Harmon, HITCHER, CAVALE SANS ISSUE et HIGHWAYMEN : LA POURSUITE INFERNALE. Parmi ses films les plus récents figurent LES CHEMINS DE LA DIGNITÉ de George Tillman Jr., SAVE THE LAST DANCE de Thomas Carter, LA MAISON SUR L'OCEAN d'Irwin Winkler, PAS

UN MOT et IMPOSTOR de Gary Fleder, THE MAJESTIC de Frank Darabont, MOONLIGHT MILE de Brad Silberling. Depuis, il a signé la musique de LADY CHANCE de Wayne Kramer, MIRACLE de Gavin O'Connor, INSTINCTS MEURTRIERS de Philip Kaufman, LA PEUR AU VENTRE de Wayne Kramer et ZIG ZAG de Frederik Du Chau. Il a dernièrement signé la musique de IN HER SHOES de Curtis Hanson, COLLISION de Paul Haggis, avec Sandra Bullock, Don Cheadle et Matt Dillon, ANTARTICA de Frank Marshall et INVINCIBLE d'Ericson Core. Il a régulièrement travaillé pour la télévision, notamment sur la série «Chicago Hope», pour la musique de laquelle il a été cité à l'Emmy, «EZ Streets», qui lui a valu l'Emmy, «Michael Hayes» et «Nothing Sacred».

Il a créé une série de remix de classiques de Cole Porter, Peggy Lee, et Ella Fitzgerald pour la campagne Revlon 2003.

JENNY BEAVAN

Chef costumière

Jenny Beavan a étudié la décoration théâtrale à la Central School of Art and Design de Londres, et en est sortie diplômée en 1971. L'année suivante, elle a dessiné les décors et les costumes de «Carmen» pour la Royal Opera House à Covent Garden. Elle a depuis créé des costumes pour les plus grandes troupes de théâtre et de danse, dont l'Opéra national du Pays de Galles, le Ballet Rambert, le Nederlands Dans Theatre et la Royal Shakespeare Company. Elle travaille également pour le théâtre, la télévision et le cinéma.

Jenny Beavan a remporté l'Oscar et le BAFTA Award avec John Bright comme co-créatrice des costumes

de CHAMBRE AVEC VUE, et a été nommée avec Bright pour LES BOSTONIENNES, MAURICE, RETOUR A HOWARDS END, LES VESTIGES DU JOUR - tous des films Merchant/Ivory, et RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee.

Parmi ses films les plus récents figurent METROLAND de Philip Saville, A TOUT JAMAIS et ANNA ET LE ROI d'Andy Tennant, UN THE AVEC MUSSOLINI de Franco Zeffirelli, GOSFORD PARK de Robert Altman et ALEXANDRE d'Oliver Stone. Elle a plus récemment créé les costumes de CASANOVA de Lasse Hallström et AMAZING GRACE de Michael Apted et travaille à présent avec Andrei Konchalovsky sur une version cinéma de «Casse-Noisette».

Avec John Bright, elle a créé les costumes des IMPOSTEURS de et avec Stanley Tucci, AUX SOURCES DU NIL de Bob Rafelson, CROC BLANC de Randal Kleiser et JEFFERSON A PARIS de James Ivory.

Indépendamment de sa collaboration avec Bright, elle a dessiné les costumes d'IMPROMPTU de James Lapine, A SUMMER STORY de Piers Haggard, JANE AUSTEN IN MANHATTAN de James Ivory, THE BRIDGE de Sydney Macartney, SWING KIDS de Thomas Carter, BLACK BEAUTY de Caroline Thompson, et du téléfilm «Hullabaloo over Bonnie and Georgia's Pictures». Elle a remporté l'Oscar italien, le prix David di Donatello, pour les costumes de JANE EYRE de Franco Zeffirelli.

Elle a été nommée à l'Emmy pour les costumes du téléfilm «Mountbatten - The Last Victory» et l'a remporté en 1997 pour «Emma». Elle a aussi créé les costumes de «How Proust Can Change Your Life», avec Ralph Fiennes et Felicity Kendall.





Fiche Artistique

Bucky Bleichert
 Kay Lake
 Lee Blanchard
 Madeleine Linscott
 Elizabeth Short
 Russ Millard
 Ramona Linscott
 Ellis Loew
 Dolph Bleichert
 Emmett Linscott
 Le chef T. Green
 Morrie Friedman
 Dos Santos
 Capitaine John Tierney
 Martha Linscott
 Bill Koenig
 Pete Lukins
 Lorna Mertz
 Sheryl Saddon
 Policier militaire
 Policier
 Patrouilleur
 Officier au bureau
 Baxter Fitch
 La petite amie de Baxter Fitch

JOSH HARTNETT
SCARLETT JOHANSSON
AARON ECKHART
HILARY SWANK
MIA KIRSHNER
MIKE STARR
FIONA SHAW
PATRICK FISCHLER
JAMES OTIS
JOHN KAVANAGH
TROY EVANS
ANTHONY RUSSELL
PEPE SERNA
ANGUS MACINNIS
RACHEL MINER
VICTOR MCGUIRE
GREGG HENRY
JEMIMA ROOPER
ROSE MCGOWAN
DAN PONCE
GRAHAM NORRIS
MIKE O'CONNELL
MICHAEL FLANNIGAN
JOHN SOLARI
STEPHANIE L. MOORE

Fiche Technique

Réalisateur
Scénariste
D'après le roman de
Producteurs

BRIAN DE PALMA
JOSH FRIEDMAN
JAMES ELLROY
ART LINSON
AVI LERNER
MOSHE DIAMANT
RUDY COHEN

Producteur associé
Superviseur de postproduction
Monteuse associée
Décorateur superviseur
Coordinateur des cascades
Conseiller technique boxe

JORDAN KESSLER
SARAH R. PARKER
LARA JOHNSTON
RICK SIMPSON
GARRY HYMES
MICHAEL OLAJIDE

Producteurs exécutifs

JAMES B. HARRIS
DANNY DIMBORT
BOAZ DAVIDSON
TREVOR SHORT

EQUIPE LOS ANGELES

Coproducteurs exécutifs

JOHN THOMPSON
SAMUEL HADIDA
VICTOR HADIDA

Cadreur caméra "A"
Cadreur caméra "B"
Chef électricien
Chef machiniste
Ingénieur du son
Directeur artistique
Chefs accessoiristes

LARRY MCCONKEY
JOSEPH URBANCZYK
BOB JASON
DICKY DEATS
JEAN-PAUL MUGEL
CHRISTOPHER TANDON
DIRK BUCHMANN
MELODY MILLER

Directeur de la photographie
Chef décorateur
Chef monteur
Producteur délégué
Compositeur
Chef costumière
Distribution des rôles
Administrateur de production
1^{er} assistant réalisateur
2^e assistant réalisateur
Producteur délégué, USA
Coproducteurs exécutifs

VILMOS ZSIGMOND, A.S.C.
DANTE FERRETTI
BILL PANKOW, A.C.E.
MICHAEL P. FLANNIGAN
MARK ISHAM
JENNY BEAVAN
JOHANNA RAY, C.S.A.
ELIE COHN
MARK EGERTON
ANNE M. BERGER
JOHN J. KELLY
GERD KOEHLIN
MANFRED HEID
JOCHEN KAMLAH

Associée à la création des costumes
Supervision des costumes
Chef maquilleur
Chef coiffeuse
Coordinateur construction
Superviseur effets spéciaux
Régie
Supervision du script
Superviseur de production

LIZZ WOLF
MARISA ABOITIZ
ZOLTAN ELEK
CAROL PERSHING
DAVID T. CANNON
ANTHONY SIMONAITIS
DAVID DIAMOND
SUE FIELD
SCOTT CHESTER



EQUIPE BULGARIE

Aministrateur de production
1^{er} assistant réalisateur
2^e assistant réalisateur
Cadreur caméra "A" /Steadicam
Cadreur caméra "B"
Chef électricien
Chef machiniste
Ingénieur du son
Directeur artistique
Chef accessoiriste
Chef costumière
Assistante création des costumes
Chef maquilleur
Maquillages spéciaux
Chef coiffeuse
Superviseur effets spéciaux
Chorégraphe

ILIYA SOTIROV
MARK EGERTON
PETYA EVTIMOVA
JAROMIR SEDINA
ROSS CLARCKSON
NIMI GETTER
SHIMON SABBABH
JEAN-PAUL MUGEL
PIER-LUIGI BASILE
DIRK BUCHMANN
JENNY BEAVAN
CHARLOTTE LAW
ZOLTAN ELEK
ED FRANCH
ROSICA CANOVSKA
WILLIE BOTHA
MIA FRYE

POSTPRODUCTION

Assistant monteur
Coordinatrice de postproduction
Design son et montage
Studio réenregistrement
Superviseur montage son/ Designer
Mixage

RYAN DORNEY
CANDICE LEVY
MHZ SOUND DESIGN
DELUXE - POSTPRODUCTION
PAULA FAIRFIELD
KEITH ELLIOTT
TODD BECKETT
MARK ZSIFKOVITS

Musique enregistrée chez
Direction d'orchestre
Solos trompette
Effets visuels par

Superviseur effets visuels
Productrice effets visuels

ABBEY ROAD STUDIOS
JAMES SHEARMAN
MARK ISHAM
CUSTOM FILM EFFECTS

MARK DORNFELD
MICHELE FERRONE

Les chansons

IN THE MOOD

Paroles et musique de Joseph C. Garland
Avec l'accord de Shapiro Bernstein & Co. Inc (ASCAP)

LOVE FOR SALE

Paroles et musique de Cole Porter
Interprétée et produite par **K.D. LANG**
Editions WB Music Corp. (ASCAP)

© 2005 EQUITY PICTURES MEDIENFONDS GmbH & Co. KG III
et NU IMAGE ENTERTAINMENT GmbH
Tous droits réservés

Bien que cette histoire ait été inspirée par le véritable meurtre d'Elizabeth Short, les personnages et événements spécifiques de ce film sont tirés du roman de fiction de James Ellroy, «Le Dahlia Noir».

Couleur - Année : 2006 - Durée : 120 minutes - Format : Scope (2.35)
Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS - Visa n°115.494

